La Survivance

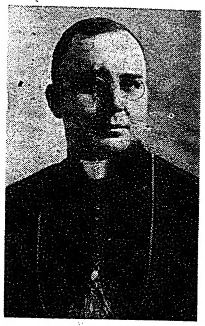
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 23 novembre 1955 — No 2



Vue du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher où se sont tenues les Assises solennelles du grand Congrès de la Relève Albertaine, auquel assistaient plus de 300 jeunes étudiants. — L'animateur de ce Congrès fut le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., professeur au Collège.

Triomphe de la Relève Albertaine





En plus de prendre une part active aux délibérations du Congrès de la Relève Albertaine, S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard a tenu à célébrer une Messe Pontificale et à y donner le Sermon de circonstance. Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., recteur du Collège Notre-Dame de la Paix s'est fait l'hôte des congressistes.

Après deux jours d'étude intense, plus de 300 jeunes Albertains proclament leur désir de survivre.

Le thème général du Congrès était, cette année, "Les loisirs des jeunes."

Reportage préparé en collaboration.

Les 11, 12 et 13 novembre, Falher, une fois de plus vivait des jours inoubliables. Littéralement, cette ville fut envahie par plus de 300 jeunes Franco-albertains, venus des quatre coins de la Province.

Après notre Congrès, nous pouvons certainement affirmer qu'il vaut la peine d'être jeune canadien-français albertain.

Tous ceux qui ont assisté à notre Congrès ont eu l'impression que nous, les jeunes, sommes encore bien vivants; que nous pouvons et désirons demeurer français; que nous comprenons mieux la richesse de notre vie française et que nous ressentons un grand plaisir à nous trouver ensemble.

Le voyage

Une preuve de cela, c'est justement la gaieté, le courage avec lesquels près de 200 jeunes des diocèses d'Edmonton et de Saint-Paul ont accepté les fatigues, le froid et la longueur du voyage en autobus jusqu'à Falher. Dans tous les autobus, et pour toute la durée de l'aller et du retour, les jeunes ont chanté fait des jeux, se sont amusés en français sans se plaindre et avec beaucoup de joie. En partant du Collège, Saint-Jean, nous avions trois autobus remplis à déborder. Mais il fallut encore arrêter à Morinville pour prendre d'autres jeunes; à Legal, nous avons pu trouver un quatrième autobus et diviser les groupes un peu mieux, sans oublier qu'un cinquième autobus était déjà parti avec les élèves de Vimy et Picardville, et Legal même.

C'est à Westlock, enfin que nous nous sommes tous groupés pour jusqu'à Falher. Toutes les écoles représentées étaient mélangées dans les différents autobus. De cette manière nous avons fait connaissance avec des jeunes canadiens-français de toutes les régions.

Nous avons joui des chansons que les divers groupes nous ont montrées, surtout les chansons apportées par le groupe de Saint-Paul et par les gars du Collège Saint-Jean. Ainsi, nous avons fini par devenir très amis ensemble; et, vous ne savez pas comme ça fait du bien de sentir qu'on n'est pas tout seul de canadiens-français dans la Province, de sentir qu'il y en a bien d'autres partout et qu'ils sont des vrais canadiens-français de l'Ouest comme nous autres aussi. Dans le voyage en autobus nous avons eu 11 heures pour faire connaissance: vous pouvez être certains que nous avons découvert les ambitions, les attitudes françaises que nous avons réellement et que nous montrons souvent seulement quand nous sommes en groupe.

Et voilà comment nous sommes arrivés à Falher sans avoir eu le temps de nous ennuyer. Nous soupons à la hâte et remontons en autobus pour nous rendre à l'auditorium où justement la soirée d'ouverture du Congrès commençait.

(suite à la page 7)

Journée de l'A.C.F.A.

Tout laisse prévoir que la "Journée de l'A.C.F.A." qui s'est tenue dans toutes les paroisses françaises et bilingues de l'Alberta dimanche dernier, a remporté un éclatant succès.

Jusqu'à date, nous n'avons les résultats définitifs que de deux paroisses: Beaumont et St-Albert, et des rapports partiels de l'Immaculée-Conception et de Saint-Joachim. Ces deux premières paroisses ont dépassé leur objectif et nous avons en main plus de $1,600.00.

Nous félicitons sommairement les dévoués solliciteurs, nous remercions les généreux donateurs et nous espérons être en mesure de donner des détails des différents centres mercredi prochain.

Londres. — La Grande Bretagne a traité hier le premier ministre Boulganine de Russie d'hypocrite, au sujet du problème allemand. Le maréchal soviétique a déclaré en la Nouvelle Delhi que l'URSS ne s'ingérait pas dans les affaires allemandes.

1905-1955

La Paroisse Saint-Antoine a célébré dimanche dernier ses Noces d'Or.

Grand'messe Pontificale, chantée par S.E. Mgr l'Archevêque-coadjuteur.

La paroisse Saint-Antoine d'Edmonton-Sud célébrait, dimanche dernier, le Cinquantième Anniversaire de sa fondation.

Cette célébration débuta par une Grand'messe Pontificale, chantés par S. E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur. Il était assisté de trois enfants de la paroisse, devenus prêtres: M. l'abbé Malone, curé de la Cathédrale, M. l'abbé A.D. O'Brien, rédacteur du Western Catholic" et le R.P. Maurice Blackburn, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean. L'on remarquait dans le sanctuaire, entre autres, les RR. PP. Ludovic LaRose, o.m.i. et Charles Devic, o.m.i., tous deux de la Maison Saint-Joachim et ancien Vicaires de la Paroisse Saint-Antoine.

Le soir, à l'auditorium de l'école Mont-Carmel, il y eut Banquet, présidé par S. E. Mgr J.H. MacDonald, archevêque. Parmi les dignitaires qui prirent part à ce Banquet, il y avait également S. E. Mgr A. Jordan, o.m.i., M. l'abbé C.J. Foran, curé de la Paroisse depuis plus de 15 ans, Mgr W.B. Carleton, ancien curé, Mgr H. Griffin, supérieur du Grand Séminaire, le R.P. G. Ehman, C.Ss.R., provincial, le R.P. L. LaRose, o.m.i. et M. l'abbé J. Schmitzler, premier prêtre à être ordonné à Edmonton.

Le clou de la soirée fut la destruction de l'hypothèque qui depuis la construction de la nouvelle église en 1949, grevait les finances de la Paroisse. M. l'abbé Foran mérite certainement des félicitations, et l'on n'a pas oublié de les lui offrir, pour avoir réussi à éteindre une dette assez rondelette, dans l'espace de six ans seulement.

Parlant également au nom des Pères Oblats, fondateurs et premiers desservants de la paroisse, le R.P. LaRose rappela quelques souvenirs des débuts et souhaita à la grande famille paroissiale de continuer l'excellant travail accompli durant ces dernières années.

Chicago. — Le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, s'est déclaré récemment en faveur d'une politique américaine d'immigration plus libérale. "L'histoire montre combien l'immigration a contribué à faire de nous une grande nation. Nous ne devons pas aujourd'hui commettre l'erreur de fermer les portes de notre pays à tant de pauvres réfugiés de pays étrangers qui sont dans le besoin et que nous devons aider."

Le S. Père aurait eu une vision

Cité du Vatican. — Le bureau de presse du Vatican a officiellement annoncé, lundi matin, que le Christ apparut au Saint-Père durant sa maladie l'an dernier. Le bureau de la Cité Vaticane a confirmé le rapport qu'une revue milanaise a lancé dimanche disant, que le Christ apparut au Souverain Pontife pendant que ce dernier récitait une prière intitulée: "Ame du Christ." Les mêmes sources ajoutent que Pie XII est la première personne dans l'histoire de l'Eglise Catholique à avoir eu une vision de Jésus-Christ. Au cours de l'histoire de l'Eglise certaines personnes ont eu des visions de la Vierge Marie, de la Sainte Eucharistie.

Le rapport de la revue milanaise ajoutait, que la vision du Saint-Père ne fut pas un rêve et que le Chef de l'Eglise catholique avait l'esprit parfaitement lucide et qu'il était bien éveillé au moment de l'apparition. Le Vatican a maintenu un silence discret jusqu'à maintenant au sujet du rapport et le bureau de presse de la Cité Vaticane n'en a fait mention, qu'après avoir reçu la permission des autorités ecclésiastiques.

Congrès de morale médicale

Paris. — Du 30 septembre au 3 octobre s'est tenu, à Paris, le premier congrès international de morale médicale. Le succès en a dépassé les espérances: plus de 500 médecins, juristes, moralistes et sociologues représentant 24 nations. Les principaux problèmes que posent aux médecins les nouveaux procédés chirurgicaux, les nouveaux médicaments, etc., ont été examinés. Nous reviendrons prochainement sur ce sujet dans un "dossier de la quinzaine".

Des chemins pour le Grand-Nord

Edmonton. — Les territoires du Nord-Ouest et du Yukon désirent que le gouvernement fédéral, construise un réseau ferroviaire et routier dans le grand Nord canadien, dans le but d'améliorer le système de communications vers les régions, riches en ressources naturelles. Les conseils d'administration de ces deux territoires, ont présenté cette requête, dans un rapport adressé à la commission GORDON enquêtant sur les perspectives économiques du Canada. Cette commission est actuellement à Edmonton. La requête prévoit une voie ferrée allant de Grimshaw au Grand Lac des Esclaves.

S. Exc. le Délégué apostolique visite les sinistrés de Nicolet

Les problèmes les plus pressants

Nicolet. — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a fait une visite à la ville de Nicolet, si durement éprouvée par un glissement de terrain qui a fait trois morts, a causé pour des millions de dollars de dégâts et a creusé un immense cratère en plein coeur de la petite ville.

Mgr Panico a rencontré les personnalités ecclésiastiques de la ville et du diocèse qui a perdu son évêché et dont la cathédrale demeure toujours exposés à être engloutie à son tour dans le précipice. Il a également eu une entrevue avec les membres du conseil municipal et il a exprimé sa plus vive sympathie à l'endroit de la population éprouvée.

Un groupe d'ingénieurs du gouvernement fédéral est arrivé à Nicolet. Une étude du sol sora entreprise. On ne sait pas encore combien de temps dureront leurs travaux de recherche.

Le maire, M. Ubald Caron, a souligné que les ingénieurs tenteront notamment d'établir la cause du glissement de terrain, qui a détruit six immeubles, soit l'évêché, une école, un poste d'essence et trois maisons. Leur étude des sols du territoire de la ville et de la région leur permettront également, prévoit-on, de faire connaitre quelles mesures devraient être prises pour prévenir tout nouveau glissement de terrain et pour réparer les dégats causés par celui de samedi dernier.

M. Caron a déclaré que le principal problème demeure celui d'une voie de communication entre les deux parties de la ville, séparées par le cratère et celui du ravitaillement en eau de la partie de la municipalité la plus éloignée de l'aqueduc.

Les immigrés russes contre la coexistence

Elle ne fait que le jeu des Soviets, proclament-ils lors d'une réunion.

Montréal. — "Notre premier devoir à l'endroit du Canada, qui nous a si généreusement accueillis, est de prévenir nos nouveaux concitoyens du danger que comporte le communisme même si certains de ces hérauts tentent de lui donner aujourd'hui un visage moins menaçant en faisant mine de pratique une certaine mesure de "coexistence", déclarait dimanche, le professeur P. Bogatirtchouk, professeur à l'Université d'Ottawa, au cours de la réunion annuelle anticommuniste organisée par le front anticommuniste russe de Montréal.

Quelque 500 personnes ont assisté à cette manifestation qui coïncidait avec le 38e anniversaire de la révolution bolchévique en Russie. Ancien professeur de l'Université de Kiev, en Ukraine, M. Bogatirtchouk, a réussi à fuir l'URSS et à venir au Canada vers la fin de la dernière guerre mondiale. Il a rappelé avec vigueur les conséquences de l'instauration du communisme en URSS comme en d'autres pays, depuis.

L'orateur a voulu principalement illustrer par des rappels historiques et des exemples puisés dans le concret, un des slogans qui ornaient les murs de la salle: "Dieu nous défend la coexistence avec le mal."

Lutte clandestine

Le célèbre aviateur russe, le capitaine Boris V. Sergevsky, venu de New-York pour la circonstance, a parlé de la lutte clandestine que continuent à mener, malgré d'énormes difficultés, certains groupes en URSS même. Il a évoqué les mouvements les plus actifs et les centres principaux de cette résistance, rappelé les révoltes survenues dans plusieurs camps de concentration en 1953. En conclusion, l'aviateur a réaffirmé sa foi dans la survivance au coeur des Russes d'un idéal de liberté et sa conviction qu'un jour, la Russie libérée retrouvera sa place dans la grande famille des peuples libres et des démocraties véritables.

La guerre froide entre l'Est et l'Ouest reprend de plus bel.

L'esprit de Genève a cessé d'exister

Genève. — l'Est et l'Ouest entament une nouvelle ronde de la guerre froide.

Les déclarations de clôture des quatre grands ministres des Affaires étrangères ne permettent pas de douter que la lutte, concentrée depuis trois semaines au Palais des Nations, se transformera maintenant en conflit de politique et propagande dirigé de Moscou, Washington, Londres, Paris et Bonn.

L'esprit de Genève né il y a quatre mois a cessé d'exister. On n'a pas décidé de tenir une autre rencontre. Les deux parties se blâment mutuellement de l'échec des négociations sur la réunification allemande, la sécurité européenne, le désarmement atomique et l'abolition du Rideau de fer.

On a appris que M. Dulles dira au président qu'en dépit de ce revers il croit qu'on pourra finalement persuader la Russie d'accepter la réunification allemande aux conditions occidentales. A la question: "Qui a eu le dessus à la conférence?", les observateurs qualifiés répondent qu'il faudra des mois pour connaitre la réponse.

La guerre froide durera longtemps

On constate que:

1) le gouvernement soviétique a une politique plus rigide qu'à la conférence du sommet en juillet;

2) on peut s'attendre que Moscou se montre intransigeant même sur les problèmes secondaires;

3 on peut s'attendre aussi que l'Occident ne cède rien en matière de problèmes fondamentaux comme l'unité allemande et le contrôle du désarmement;

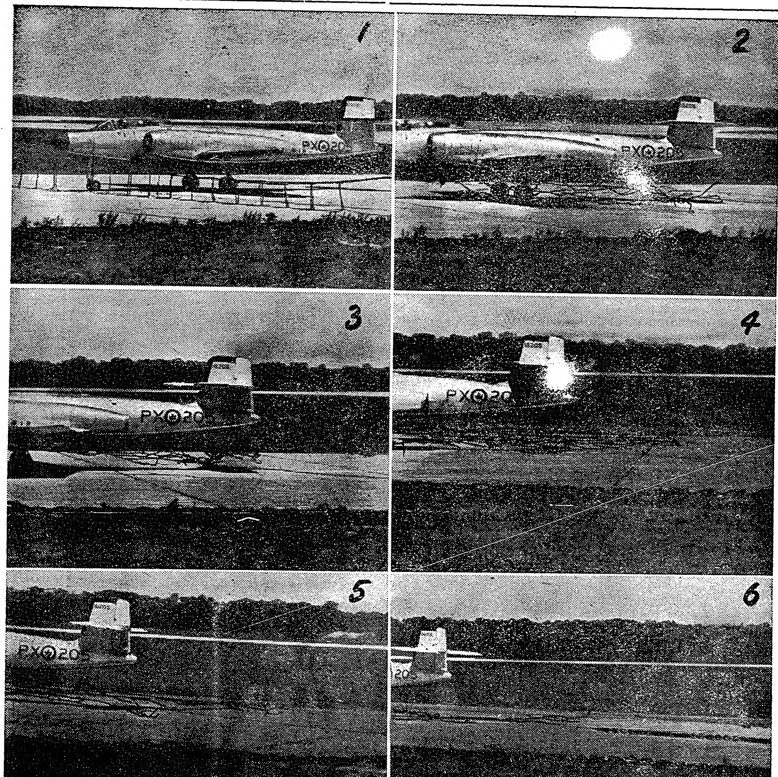
4) la guerre froide continue et il semble qu'elle se poursuivra longtemps — dans le sens que la Russie cherche à déloger les puissances occidentales de l'Allemagne et les Etats-Unis de l'Europe, tandis que l'Occident, cherche à refouler la puissance soviétique.

Lorsque Molotov eut démontré, le 8 novembre, que Moscou ne céderait pas un pouce sur le problème allemand, les discours des deux côtés ont servi uniquement à essayer de rallier l'opinion publique. Molotov a argumenté que l'Occident voulait restaurer le militarisme allemand et détruire les "gains sociaux" du régime communiste en Allemagne de l'Est.

Les ministres occidentaux ont répliqué en sympathisant avec le cruel désappointement des Allemands de l'Ouest et en disant que toutes les propositions soviétiques comportaient le maintien du partage allemand, ce qui causa l'échec de la conférence.

Les observateurs américains imputent aujourd'hui la faillite de la conférence à la crainte soviétique de perdre le contrôle de l'Allemagne de l'Est et des autres satellites européens.

L'esprit de Genève a sans doute relâché quelque peu les liens de l'alliance défensive occidentale, mais les experts américains croient que la brève vision de liberté (produite par le projet d'élections allemandes) a troublé les chefs rouges et le Kremlin a brusquement enrayé le mouvement.



Un filet de prévention des accidents d'avions, capable d'arrêter un appareil CF-100 de 17 tonnes qui avance à plus de 100 milles à l'heure est présentement à l'essai à l'Etablissement central de démonstration et d'expérimentation du CARC. Le filet en question est placé à l'extrémité de la piste d'atterrissage en vue d'arrêter un avion dont les freins font défaut au moment de l'atterrissage, un avion qui dépasse la piste au cours d'un atterrissage forcé pour panne de moteur ou un avion qui entre en panne au moment du décollage. Les photographies, de g. à d. font voir le filet qui arrête un CF-100 au cours d'un essai. La première photo montre la roue d'avant de l'avion juste avant de frapper le filet, tandis que la deuxième nous la fait voir immédiatement après contact. Lorsque la roue frappe le sangle de nylon du filet, elle dégage un câble d'acier qui s'engage sous le train d'atterrissage principal. Dans les troisième et quatrième photos, on voit les sangles sous l'avion qui est maintenant fortement accroché au câble d'acier. Le câble est attaché à deux lourdes chaines placées de chaque côté de la piste en avant de l'avion. A mesure que l'appareil avance sur la piste il traînede plus en plus les chaines dont le poids combiné réussit en peu de temps à freiner l'avion. Dans les cinquième et sixième photos, l'avion CF-100 traîne les chaines derrière lui pour bientôt s'arrêter.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 NOVEMBRE 1955

Monsieur le chanoine Lionel Groulx s'adresse aux jeunes de la Relève albertaine.

Je suis extrêmement heureux que l'occasion me soit fournie de vous adresser mon modeste et très cordial salut. Vous avez souhaité également que je vous adresse quelques messages. Je vous en adresse un qui sera bref. Je voudrais tout simplement vous indiquer quelques raisons de survivre. Je n'ignore pas que la question de la survivance est en effet un peu chez-vous comme chez-nous la grande question qui nous préoccupe tous.

Comment survivre? Tout d'abord, je dirais, il faut un peuple qui veut vivre, il faut la volonté de vivre, la volonté de faire son histoire puisque toute histoire humaine est grandement affaire de volonté et que la nôtre devra l'être plus que jamais. Je ne m'attarderai pas à démontrer cette trop évidente vérité.

Chacun peut rêver d'un Canada français magnifiquement gouverné, de structure équilibrée, réalisant en perfection sa synthèse de vie: pays d'ordre, pays musclé, pays de paix, pays de foi. Mais ce ne sont là, ai-je besoin de le dire, ni des merveilles spontanées de l'histoire, ni des merveilles du hasard; pas plus que des miracles que l'on puisse attendre d'En-Haut les bras croisés.

Dieu qui abandonne aux hommes le plein exercice de leur liberté les laisse libres de bâtir leur histoire comme ils la bâtissent si souvent de travers. Tout comme il leur arrive aussi, lorsqu'ils se servent de leur esprit, de la bâtir magnifiquement.

Retenons bien en tous cas cette importante vérité "Dieu, ni l'Eglise ne nous sauveront sans nous". L'Eglise n'a pas la mission de résoudre directement des problèmes qui relèvent de la technique.

Pie XII le rappelait dans l'un de ses premiers messages de Noël: "Il ne faut pas attendre de l'Eglise ce qu'Elle ne peut ni ne doit réaliser." Elle anime tout; Elle ne façonne pas Elle-même la civilisation. Comptons d'abord sur nous-mêmes pour vivre. Et surtout ne comptons pas trop sur les autres pour nous défendre. Il nous arrive de dire parfois: "Nous sommes trop gros pour être mangés." Soit! Mais encore faudrait-il nous guérir de la manie assez peu intelligente de nous laisser manger ou de nous manger nous-mêmes.

Une autre condition de survivance à laquelle je voudrais m'arrêter un instant, c'est celle, je dirais, qui relève de l'intelligence. Et ce serait en particulier le rôle de notre enseignement pardela les défaitismes de l'esprit.

Puis-je adresser un appel pressant à ceux-là qui plus que tous autres, semble-t-il, portent la res ponsabilité de notre avenir: les maîtres de notre enseignement. Savent-ils qu'un peu partout d'excellents esprits qui ne sont pas des nationalistes, ce qui en certains milieux autorise à rejeter dédaigneusement toute opinion, savent-ils que beaucoup s'interrogent avec anxiété sur l'état d'esprit d'une portion de la jeunesse qu'on nous dit démunie hélas, de tout souci national. Ces maîtres appartiennent à un type d'enseignement qui offre le rare avantage, du moins dans le Québec, d'être un enseignement libre, respectueux de la personne humaine et de la foi religieuse. Enseignement comme il s'en trouve peu ou point d'exemple dans les Etats contemporains. Ces maîtres enseignent en outre une langue reconnue dans les temps modernes, pour l'un des plus souples instruments de l'esprit humain. Par cette langue et par cet enseignement ils se rattachent aux traditions intellectuelles des plus riches humanistes, aux génies de l'une des nations les plus polissées du monde. Ces maîtres sont en outre les fils d'un petit peuple qui, à ce que l'on entend dire, aura tout de même accompli quelques miracles en Amérique du Nord et même, par ses missionnaires, une oeuvre unique et splendide sur d'autres continents et particulièrement chez-vous. Comment se fait-il que la jeunesse sortie des mains de ces maîtres ne sache rien de ses privilèges et de ses bonheurs ou n'en éprouve trop souvent qu'une médiocre fierté? Comment expliquer surtout qu'une jeunesse catholique, sous prétexte d'un catholicisme plus aéré, plus dégagé du terrestre et du temporel, soit élevée dans une indifférence pratique à l'égard de ces riches et solides valeurs humaines, quand le chef de l'Eglise actuel, le Pape Pie XII s'adressant en 1946 aux membres du Congrès International de philosophie y disait: "Eduquez la nouvelle génération dans les sentiments d'une vraie humanité. Que soit sacré pour les jeunes tout ce qui a visage humain, sacrée la famille, sacré tout peuple et toute nation comme leur est sacré leur propre peuple et leur propre patrie."

Pourquoi parlais-je ainsi, où allons-nous, disons-nous très souvent. Vie au mort?

Mes bien chers amis, le choix est entre nos mains. Avec l'aide de Dieu, j'ose l'espérer, nous irons où nous aurons choisi d'aller. Je ne veux pas vous cacher toutefois au prix de quelles conditions essentielles, de quels engagements nous pourrons survivre. J'ai voulu d'abord parler, avertir au cours de ma vie tant je souhaiterais que ne monte jamais de ce peuple que j'ai aimé la plainte nostalgique d'avoir irrémédiablement perdu son âme. C'est déjà quelque chose d'émouvant que la mort d'un homme: cette fuite, ce départ vers un monde d'où l'on ne revient jamais. Au dessus d'une tombe humaine flotte néanmoins une espérance: "O mort, où est ta victoire." Au dessus de la tombe d'un peuple ou d'une civilisation disparue, *rien ne flotte* qu'une incurable mélancolie, la mélancolie de la mort sans ressurection possible.

Chassons ces images funèbres. L'avenir est-il *décidément fermé* aux petites nations. Dans l'univers concentrationnaire, on parle de leur écrasement comme d'un destin inexorable. Certes, c'est un fait que cette forme monstrueuse de notre univers, mais il y a aussi d'autres faits. Un bruit emplit le monde et c'est le fracas des empires coloniaux que l'un après l'autre font s'écrouler de jeunes et de vieux peuples, impatients d'indépendance. Il y a unification des continents par l'abrègement des distances, par l'interdépendance des économies diverses. En revanche l'on ne peut non plus ignorer les réactions correspondantes des entités historiques et des cultures nationales et sur le plan politique et sur celui des idéologies sociales des divisions profondes s'affrontent qui selon toute apparence resteront longtemps irréconciliables.

Mais le choix, notre choix nous est-il possible de prévoir quel il sera. J'aime me rappeler que nous n'en sommes pas au premier choc de civilisation. Jadis, lors du choc de la sauvagerie iroquoise une petite moniale de l'Hôtel-Dieu de Québec écrivait en France: "Je tiens trop au Canada pour pouvoir m'en détacher. Croyez-moi, il n'y a que la mort ou un renversement général du pays qui puisse rompre ce lien."

Quelques années plus tard sur un côteau qui ne nous est pas inconnu, une poignée de jeunes Montréalistes sacrifiaient leur vie pour la même cause. Contre le choc de la civilisation anglaise, nous n'avons pas oublié les fières résistances d'un Frontenac ni non plus celles d'un Vaudreuil, le gouverneur canadien de 1760 qui écrivait au chevalier de Lévis aux derniers jours de la colonie: "Nous sommes effectivement mal, Monsieur, mais il n'y a pas de notre faute. Nous aurons en tout temps la consolation de dire et tout l'univers en conviendra que nous avons fait même au dela de ce qui était possible."

Au lendemain de 1760, lorsque le choc de la même civilisation se faisait **plus vite**, je vois les vaincus d'hier prêts à l'exil pour sauver leur âme, menaçant comme ils disaient d'aller gratter la terre où ils pourraient mettre leur vie et celle de leurs enfants à l'abri de l'injustice.

Puis, je me rappelle d'autres dates historiques de même résonnance: celle de 1774, de 1792, de 1837, le cri du chevalier De Lorimier, à la veille de monter sur l'échafaud: "Vive l'indépendance". Puis, à l'époque sombre de l'Union, au jour de l'abominable politique de 1840, j'entends la fière protestation du jeune chef de 33 ans au parlement de Kingston: "Quand la langue anglaise me serait aussi familière que le français je n'en ferai pas moins mon premier discours dans la langue de mes compatriotes canadiens-français." Puis 50 ans plus tard, j'entends Honoré Mercier qui ponctue du poing ses petites phrases péremptoires: "L'amour de la religion et de la nationalité de nos Pères est gravé dans nos coeurs et personne pas même le plus puissant des tyrans ne pourra nous enlever cet amour. Cette Province de Québec est catholique et française et elle restera catholique et française."

Au premier congrès de la langue française, en 1912, j'entends celui-là qui fut l'éloquente incarnation des minorités françaises au Canada, l'archevêque Langevin, *o.m.i.*, de St-Boniface, jeter à la foule ces fières paroles: "La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction comme la tempête abat les arbres sans racines. Mais elle provoque et avive les courages des coeurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique: ce que nous avons, nous le gardons.

Enfin, plus près de nous j'entends Henri Bourassa s'écrier à Notre-Dame de Montréal: "Narrachez à personne, ô prêtres du Christ, ce qui est plus cher à l'homme après le Dieu qu'il adore. Mais dira-t-on vous n'êtes qu'une poignée, pourquoi vous obstiner dans la lutte? Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai, mais nous comptons pour ce que nous sommes et nous avons le droit de vivre."

Il y aurait donc au fond de notre histoire une tradition ininterrompue de résistance et d'engagement solennels. Il y a une autre tradition, je le sais et qui s'est prolongée jusqu'à nous. Mais j'ai retenu que dans l'histoire d'un peuple ce sont en définitive les dominantes qui finissent par l'emporter. Et c'est pourquoi, comme il y a 50 ans à mon entrée dans la vie, je reste un incorrigible espérant et je crois pouvoir m'assurer qu'aucun défaitiste de chez-nous ni d'ailleurs ne m'ôtera jamais ma foi dans l'avenir de nos petits pays français.

Avant de finir, si la jeunesse voulait me le permettre je lui adresserais un tout spécial appel. Appel au travail, appel à la reconstruction, appel au guet du haut de la tour.

Et cette voix qui vous appelle au guet, au travail, à la reconstruction, je vous dirais jeunes compatriotes de l'ouest, écoutez-la; elle vient de loin, elle vient des profondeurs de l'histoire, elle vient de ces découvreurs qui les premiers ont parcouru vos prairies, elle vient des missionnaires, de ceux qui les premiers ont planté les premières croix, elle vient de milliers d'ancêtres, ceux qui ont été les pionniers, ceux qui ont fait la terre sur laquelle aujourd'hui vous pouvez vivre et espérer l'avenir.

Donc voix des grands et des petits qui ont espéré n'avoir travaillé ni souffert en vain. Voix de toutes les "Relèves" qui ont espéré l'une après l'autre, la vôtre. Voix de ceux de votre temps, de mon temps à moi qui voudrait bien s'en aller avec un esprit inentamé, avec une foi, une espérance en laquelle ils pourraient mettre leur dernière confiance. Je vous dirais donc, jeunes gens: d'une main robuste et joyeuse, empoignez vos outils, rendez-vous au travail, rendez-vous à la reconstruction. Une oeuvre, une mission dépassent souvent celle des bâtisseurs et celle-là c'est la vôtre qui pourrait être celle des rebâtisseurs.

La Bible vous parle

Ne formez pas avec les incroyants d'attelage disparate. Quelle association se peut-il entre la justice et l'iniquité? Quelle union entre la lumière et les ténèbres? (II Cor 6. 14) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

L'EGLISE en marche

Efficacité de l'Eglise aux Etats-Unis

New-York. — Un Institut américain spécialisé dans l'étude de l'organisation et du rendement des entreprises a décidé d'appliquer ses méthodes d'analyse à l'Eglise catholique elle-même. L'enquête longue, précise et très documentée a été faite dans un esprit totalement neutre ou, si l'on veut, purement technique. Un système de cotation par points a été appliqué aux différents aspects étudiés: utilisation rationnelle des moyens, efficacité des dirigeants, etc. Le résultat final est très favorable, paraît-il, à l'Eglise catholique. Il sera publié dans un rapport que diffusera le mois prochain cet Institut, et que complètera, par la suite, un volume de do cuments. Vers le même moment, **Life** présentera une vaste étude sur le *christianisme.*

Paganiser les sacrements

Berlin. — Les autorités communistes font tous leurs efforts pour paganiser les cérémonies du baptême et du mariage. Le Secrétariat d'Etat à l'Intérieur vient de prescrire que le baptême doit être remplacé par une cérémonie civile de caractère solennel et officiel. De même, la cérémonie du mariage civil devra être célébrée avec faste, afin de supplanter la cérémonie religieuse. Dans ce but, et contre paiement d'une taxe, tous les gens qui le désireront pourront avoir un mariage avec musique et chant.

En faveur des écoles libres

Berlin. — Au cours d'une réunion à Stuttgart à la fin du mois de septembre, les Associations de Parents des diocèses catholiques d'Allemagne ont réclamé pour les écoles libres des avantages immédiats et déclaré vouloir collaborer à la diffusion de la conception de l'école libre parmi la population allemande. Cette volonté des parents catholiques allemands s'exprimera surtout lors du congrès prochain qu'ils vont tenir sur le thème "l'école libre" en mai 1956.

La Hiérarchie en Afrique noire française

Cité du Vatican. (CCC) — le Saint-Siège vient d'instituer la Hiérarchie dans les territoires de l'Afrique française qui dépendaient jusqu'ici de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Onze nouvelles provinces ecclésiastiques ont été formées. Cette mesure intéresse 51 vicariats ou préfectures apostoliques, soit tous les territoires dépendant de la Délégation apostolique de Damar, à l'exception du vicariat de Rabat.

Cet événement historique signifie que le stade d'organisation provisoire est maintenant dépassé dans ces territoires; l'Eglise y est indiscutablement développée de façon suffisante pour qu'elle puisse être établie de façon stable et définitive.

Avertissement contre les mariages civils

Bogota, Colombie. (CCC) — Les autorités ecclésiastiques de Colombie (Amérique du Sud) ont répété des avertissements aux catholiques contre les mariages civils, tout en rappelant que les catholiques ne peuvent épouser de personnes divorcées.

"Ces prétendus mariages sont des unions illégitimes qui doivent être condamnées comme coupables," a déclaré Son Em. le cardinal Crisanto Luque, archevêque de Bogota.

Facultés de théologie dans des université civiles

Madrid, Espagne (CCC) — Le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Martin Artajo, a révélé que des facultés spéciales de théologie seraient érigées dans les universités de l'Etat.

Les intellectuels espagnols de divers groupes, a-t-il dit, n'ont jamais manifesté un intérêt aussi grand pour les questions théologiques; notre devoir est de procurer aux nouvelles générations une culture religieuse élevée, autant dans les études universitaires — comme on a commencé à le faire —, que dans les centresdépendant directement de l'Episcopat, ou même dans des facultés spéciales de théologie qui seront, peut-être prochainement, érigées dans les universités de l'Etat.

Les syndicats chrétiens et la semaine de cinq jours

Bruxelles, Belgique. (CCC) — Grâce aux efforts des syndicats chrétiens, les ouvriers d'aciéries, de charbonnages et d'autres grandes industries belges jouiront bientôt de la semaine de 5 jours et de 45 heures.

Cet accord a évité de justesse une grève devant immobiliser 300,000 travailleurs.

La campagne s'est d'abord heurtée à l'opposition des socialistes, qui voulaient plaire aux libéraux avec lesquels ils forment un gouvernement de coalition; mais craignant de perdre l'adhésion des masses ouvrières, les socialistes se sont ralliés aux ouvriers.

Un journal demande des cliniques matrimoniales

Londres. (CCC) — Le "Catholic Herald", hebdomadaire catholique, a demandé la fondation de cliniques catholiques où l'on donnerait gratuitement des conseils médicaux sur les problèmes sexuels et matrimoniaux.

Selon le journal, de telles "cliniques matrimoniales" concourraient puissamment à lutter contre les avortements, la stérilisation, la limitation des naissances, l'insémination artificielle et d'autres pratiques immorales, favorisées par des médecins et des avocats en Grande-Bretagne.

L'article du journal a été inspiré, semble-t-il, par une décision qu'ont prise les magistrats britanniques de demander au gouvernement l'approbation de nouvelles mesures législatives qui permettraient aux médecins, en certaines circonstances, de pratiquer l'avortement.

LES LETTRES

Gens d'hier et d'avant-hier sous le signe des grandes fourches

Oeuvre utile et considérable que la série d'ouvrages annoncée, même commencée, par ce travailleur qui a nom Louis-G. O'Neil: **Sous le Signe des Grandes fourches.** Sous ce signe, il propose de réunir des études plus ou moins poussées, selon les circonstances et l'importance des sujets, sur gens et choses du pays sherbrookois. Il ne s'agit pas de littérature au sens propre et créatrice, comme on dit à la suite de **l'intelligentia américaine**, mais d'une forme de journalisme qui se confond avec un intérêt dépassant celui de l'information ordinaire. O'Neil ne fait pas que promettre, même s'il promet beaucoup, mais il glisse tout de suite la main à la pâte et donne le premier tome de son ouvrage: **Types et Caractères de Chez Nous.** Malgré son nom irlandais, le confrère est un Canadien français pure laine, comme Oscar Dunn autrefois, qui fut rédacteur au **Courrier de Saint-Hyacinthe**, comme aujourd'hui Dostaler O'Leary et quelques autres. C'est là une première originalité. L'homme en a d'autres, dont celle de publier des livres en marge de sa besogne journalistique. Il en est déjà une demi-douzaine à son crédit et sa grande fourche, s'il tient bon et si elle ne cesse pas, nous en présentera autant.

* * *

Le premier de ses types est un Maskoutain authentique: S. E. Mgr Philippe Desranleau, d'abord évêque puis premier archevêque de Sherbrooke. O'Neil note en cours de route, sans là-dessus insister trop, les multiples affinités entre les deux diocèses de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke, le premier étant en quelque sorte père du second et celui-ci lui faisant honneur, qui tient les promesses de sa jeunesse. On n'ignore pas que quatre évêques et archevêques de Sherbrooke, dont un auxiliaire, venaient en droite ligne de St-Hyacinthe: LL. EE. NN. Paul Laroc-que, H.-O. Chalifoux (auxiliaire), Philippe Desranleau et Georges Cabana, archevêque depuis mai 1952. Partant de haut, l'exemple fut suivi dans la population, nombre d'habitants de la reine des Cantons de l'Est, et de ses entours, comptant des ancêtres en terroir maskoutain. Outre Mgr Desranleau, l'auteur évoque cet original pionnier que fut l'abbé Pierre Girard, originaire de Sainte-Marie de Monnoir, ordonné à Saint-Hyacinthe, qui fut premier supérieur du Séminaire de Sherbrooke, **in partibus** du *moins*, entra chez les Rédemptoristes en 1888, se retrouve en Belgique, aux Antilles, au Manitoba, en Saskatchefan, avant de revenir dans l'est du pays. Il y a Mère Sainte-Anne d'Auray, née Philomène Bengle, native de Saint-Paul d'Abbotsford, qui poursuivit une remarqua le carrière d'éducatrice, fut supérieure du Mont Notre-Dame de Sherbrooke, plus tard de l'Institut Pédagogique de Montréal. Il y a M. le Dr Ernest Gendreau, mais c'est là une autre histoire.

* * *

Né à Coaticook, le docteur Gendreau avait fait ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe et il resta toujours très attaché à cette maison. Médecin et physicien, professeur à l'Université de Montréal, il fonda dans la métropole l'Institut de Radium, qui garde son souvenir jusque dans son directeur d'aujourd'hui, formé par lui et comme lui un ancien de Maska, M. le Dr Origène Dufresne. Mais il n'y a pas que d'ancien Maskoutains à Sherbrooke et c'est tant mieux, car il est là-bas des gens estimant que Saint-Hyacinthe exagère un peu, dans son paternalisme historique. A qui la faute? A personne, mais les faits sont les faits, auxquels on ne peut rien. Dans son intéressante galerie, O'Neil place au premier rang la fameux abbé Jean Holmes, né protestant au Vermont, qui se convertit au catholicisme, devint prêtre après avoir songé à se faire pasteur de l'Eglise Wesleyan, missionna dans la région de Drummondville, fut professeur et directeur des élèves au Séminaire de Québec; W.-H. Drummond, le poète patoisant qui fut médecin dans les Cantons de l'Est, auteur de nombreuses oeuvres, dont la plus connue reste **The Habitant**; l'hon- C.-D. French, cultivateur et éleveur de bestiaux racés dans le comté de Compton, que des circonstances amenèrent à la politique et qui mourut ministre des Mines à Québec. Il en est d'autres, mais laissons au lecteur le plaisir de la découverte. Le livre d'O'Neil sera pour les uns agrément, pour les autres un instrument de travail.

L'Illettré.

Immaculée Conception

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse vous invitent à une partie de cartes dans la salle paroissiale, dimanche le 27 novembre. On jouera au "Bridge" et au "Whist". De beaux prix seront distribués et il y aura de la tire pour tous. Un programme intéressant sera présenté sous la direction de Mme Noël Turgeon.

Venez et amenez vos amis.

Notre tirage pour le voyage à la partie de la "Grey Cup" a Vancouver fut un grand succès grâce à la coopération des organisations paroissiales.

L'heureuse gagnante fut Mme Anna Hull, 5802-113e ave. Elle détenait le billet No 861.

FALHER

Bazar

Oui, c'est bien dimanche le 27 novembre qu'aura lieu à Falher un grand bazar organisé par les dames de la paroisse, il s'ouvrira à 2h.30 de l'après-midi et à 5h.30 un copieux souper au poulet sera servi à toutes les personnes qui se présenteront... pendant la soirée il y aura bingo avec jolis prix, pêche, roue de fortune, comptoirs de lingerie et rafraichissements, il y aura aussi chants et musique, lundi le 28 de 4 à 6 heures ce sera le tour de nos enfants d'école qui viendront nous égayer et en même temps s'amuser il y aura pour eux aussi divers amusements tels que la pêche tant apprécié de nos jeunes, un goûter leur sera servi, et le soir il y aura bingo, chants, musique et tirage de notre râfle avec le couronnement de la reine.

Nous comptons sur la présence de tous nos paroissiens et aussi nous attendons beaucoup de nos paroisses voisines car Falher a assisté nombreux à tous les bingos voisins.

Donc tous à Falher dimanche le 27 pour souper et y passer une agréable soirée.

Mariage

Mardi le 15 novembre Mlle Jocelyne Viens de Falher fille de M. et Mme Roland Viens unissait sa destinée à M. Guy Parker de Jean-Côté. Nos meilleurs voeux de bonheur à ces jeunes époux.

M. et Mme Paul Labbé née Pauline Papineau, sont les heureux parents d'une petite fille née le 12 novembre à l'hôpital de McLennan. Félicitations aux heureux parents.

Plusieurs de nos jeunes foyers nous ont quittés ces dernières semaines pour aller travailler à divers chantiers aux environs de Falher, nous souhaitons beaucoup de succès à ces vaillants travailleurs et souhaitons qu'ils nous reviennent tous au printemps.

Annonces classées

A VENDRE

Magasin, Bureau de poste et poste d'essence. Pour plus de renseignements vous adresser à M. Marc Bernard, Jean-Côté, Alberta.

* * *

Terre à vendre

Une demi-section de bonne terre à blé 175 acres en cultures, avec bonne eau en quantité. 78 acres en labour d'été. Une bonne grande maison de 10 pièces avec grand sous-bassement, 7 graineries. Très bon marché... Prix comptant. Cause de vente, trop âgé pour cultiver. Si intéressé venez voir. M. Emile Verstraete, Colinton, Alberta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig, est,
Montréal, 18.

Thé

Le dimanche, 27 novembre, 1955, de 3 à 6 heures de l'après-midi, un thé, organisé par le Comité Protecteur au profit des Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux, sera servi dans la Salle Paroissiale St-Joachim.

Cordiale invitation à tous — Dites-le à vos amis.

SAINT-JOACHIM

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne s'est tenue au salon paroissial mercredi le 16 courant, sous la présidence de Mme W. Legris. Le procès-verbal fut lu par Mme J. Latour, secrétaire. Mme J. Fortier, trésorière, donna le rapport financier. Il fut convenu, qu'avant la fin de l'année deux autres bourses seraient données au Collège St-Jean pour venir en aide aux étudiants méritants tant par leurs aptitudes scolaires que par leur esprit de travail et à ceux qui aspirent à la vie sacerdotale et qui ne pourraient continuer leurs études sans un appui financier.

Notre aumônier nous entretint quelques instants de l'oeuvre du Centre Marial.

Le personnel sous la direction de Mme Phillips "l'hôtesse de Charité" se dévoue en venant en aide aux indigents qui se présentent à leur porte. On y donne des repas, distribue des vêtements, etc...

Pour que cette oeuvre continue, notre secours lui est nécessaire: ce qu'on lui apportera sera reçu avec gratitude.

Mme G.-A. Thibault fut nommée correspondante de la chronique de St-Joachim. Je profite de l'occasion pour demander à toutes les personnes qui auraient des nouvelles soit: Mariages, naissances, visiteurs, etc... de bien vouloir me téléphoner au No 23529; votre coopération serait appréciée, comme chroniqueuse je ne puis mettre en pratique le dicton populaire: "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles."

Le Flt. Sergent Roland Lachambre, stationné au Lac Froid, a visité ses parents la semaine dernière. Il était accompagné de son épouse et ses enfants.

Après avoir passé quelques mois en Europe, Mlle Louise Boire est revenue au Canada. Actuellement elle passe quelques jours à Calgary avant son retour à Edmonton.

Mlles Gisèle Labonté et Gisèle Martel ont passé la fin de semaine dernière à St-Paul.

N'oublions pas que c'est dimanche le 27, que de 3 à 6 heures, à la salle paroissiale, aura lieu le thé organisé par le Comité Protecteur au profit des Routhiers, Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux. Tous sont cordialement invités.

Ils espèrent qu'un appareil de T.V. sera a la disposition des amateurs de "foot-ball."

Sont hospitalisées à l'hôpital Général Mme McKinnon et Mme Dame. Nos souhaits de rétablissement.

M. et Mme Emilien Dupuis annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 18 novembre. Il sera baptisé par le R.P. G. Michaud, o.m.i., sous les prénoms de Joseph-Marc.

M. et Mme Lucien Rivest de Jarvie, grands-parents maternels de l'enfant seront parrain et marraine. Toutes nos félicitations.

M. et Mme H.-A. Dupuis avaient le plaisir d'avoir la visite de M. Gaudet de Plamondon.

GIROUXVILLE

Un double mariage avait lieu le 16 novembre en l'église de Girouxville. Mlle M.-Louise Brochu de cette paroisse épousait M. Albert Mackell de Marie-Reine.

Mme Rosie Nolette devenait l'épouse de M. Georges Brochu de cette paroisse. Félicitations et voeux de bonheur.

M. Ernest Deslauriers est de retour de l'hôpital d'Edmonton.

Mme Zotique Tremblay est allée accompagner son fils à l'hôpital de l'Université.

BONNYVILLE

Nous avons eu le grand plaisir de voir un magnifique drame joué d'une manière tout à fait exquise par le cercle de l'AJAC, sous la direction du R.P. Hudon, o.m.i. Ce qui nous a plu d'avantage peut-être était d'y voir plusieurs acteurs nouveaux. Il était très difficile de les considérer comme amateurs tellement ils y mettaient de l'aplomb et du naturel. Une belle pièce française avec une si belle morale clôturait fort bien notre journée de l'A.C.F.A., qui elle aussi a été très heureuse. Les acteurs étaient René Joly, Réal Fraser, Edouard Gueyraud, Edmond Coulombes, Rita Paquette, Jeannine Bourgeois, Irène Lambert, Gertrude Lirette et Lucienne Rondeau. Félicitations à chacun.

Mmes N. Marsolais et Eliane Bougie étaient en promenade à Legal chez une amie intime de Mme Marsolais.

Chez M. Albert Husereau ont le bonheur de faire part à leurs amis de la naissance d'une fille baptisée Aurore. Félicitations pour un autre berceau bien rempli.

Nos amateurs de patins s'en donnent à coeur joie maintenant que la patinoire est ouverte depuis une semaine au dela. La première fois ici où l'on patine si tôt. Une première pratique de gouret a réuni un bon nombre de joueurs, qui ne sont pas encore bien conditionné, mais il y a lieu d'espérer voir une fort jolie équippe encore cette hiver.

N'oubliez pas la soirée Ste-Catherine, vendredi prochain à l'école.

LEGAL

Notre journée de l'A.C.F.A. fut organisée dimanche dernier le 20 novembre. Plus de vingt-cinq volontaires ont accepté la tâche de faire la sollicitation à domicile dans nos foyers canadiens-français. Nous les remercions très sincèrement ainsi que tous ceux qui ont répondu à leur appel en faveur des oeuvres nombreuses qui veillent à notre survivance et qui pourront se maintenir seulement dans la mesure de notre coopération. Nous donnerons les résultats dans un pro chain avenir.

Plus d'une vingtaine des membres du club des jeunes mariés se réunissaient au couvent dimanche dernier pour une récollection présidée par le R. P. McLennan, o.f.m., du Collège St-Antoine d'Edmonton. Les membres du club le remercient très sincèrement des fruits spirituels de cette heureuse journée ainsi que les religieuses du couvent qui ont rendu possible cette journée de récollection.

Sur la liste des malades nous avons encore Mme Joseph Dechamplain, M. Elie Bergevin, Mme Arthur Pelletier, M. Cléophas Cyr.

Une réunion des membres de l'association du curling eut lieu aussi la semaine dernière pour réorganiser la saison prochaine de curling.

Une petite incendie a détruit la semaine dernière l'abri qui servait aux amateurs du patin. Nous espérons que les jeunes pourront s'en construire un autre moyennant les récettes des assurances.

La visite annuelle des familles de la paroisse s'est terminée en campagne lundi dernier. Les familles du village seront visitées au courant de cette semaine.

Les jeunes du C.Y.O. du doyenné du district de Morinville ont tenu dimanche soir dernier à la salle Lamarche leur première soirée organisée par l'exécutif du doyenné.

Les membres du club des jeunes mariés ont tenu leur réunion régulière mercredi dernier. Ils préparent de nouveau cette année un programme d'activités qui a pour but de redonner à la fête de Noël son caractère réel et plus chrétien.

M. le curé a baptisé dimanche dernier, Donald-Georges-Joseph Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Paul Préfontaine. M. et Mme Georges Van Lersberghe étaient parrain et marraine.

Avis aux intéressés que samedi et dimanche prochains à la salle paroissiale sera présenté sur film la bataille Marciano-Moore.

M. l'abbé Desjardins se rendait à Vimy dimanche dernier pour remplacer le curé de cette paroisse à qui nous souhaitons de nouveau un prompt rétablissement.

La Canadienne moyenne dépense de $5 à $6 par année pour des cosmétiques.

Avis aux Créanciers et réclamateurs

Succession de
Zélia Royer
de la ville d'Edmonton
en province d'Alberta,
Veuve, décédée

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Zélia Royer, susmentionnée, décédée en la ville d'Emonton, dans la Province d'Alberta, le 10 octobre, A.D. 1955 sont tenues de faire à MM. Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen, 203 Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Wilfrid Royer, exécuteur, le ou avant le 29 décembre, A.D. 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles: et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 7 octobre, A.D. 1955.

Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen
Avocats de l'Exécuteur.

PICARDVILLE

Sont allés au congrès de la Relève à Falher, les élèves de l'école Ste-Bernadette dont les noms suivent: Irène Frigon, Rose Boucher, Béatrice Valcourt, Simone Valcourt, Jean Dechoux, Normand St-Louis, Edmond Riopel, Aline Pagé; ils étaient accompagnés de Sr Marie Cécilia. Tous revinrent contents de l'ouvrage accompli durant ces trois jours que dura le congrès avec de bonnes résolutions parmi ces jeunes de continuer le travail de la Relève française et catholique en Alberta.

Les fermiers unis eurent une partie de "Whist" ainsi que Bingo, vu le froid l'assistance ne fut pas nombreuse. N'oublions pas la prochaine assemblée le premier mercredi de décembre.

LAC DES OEUFS

Dimanche après-midi, le 13 novembre, la maison de M. Joseph Bourassa de Berny fut détruite de fond en comble par les flammes. M. et Mme Bourassa partirent de la maison à 3 heures p.m. pour assister à une assemblée de l'Action Rurale chez M. Narcisse Ménard, à peu près un mille de chez eux. Ils emmenèrent leur plus jeune enfant de un an et demi avec eux etlaissèrent les plus vieux jouer pas loin de la maison. Seulement quelques minutes après que M. et Mme Bourassa eurent laissé la maison, les enfants virent de la fumée sortir de la maison. Ces pauvres petits n'étaient pas surs si le bébé dormait dans la maison, parce que leur mère avait eu l'idée de le laisser dormir, mais décidé de le réveiller et de l'emmener. Ils essayèrent de rentrer dans la maison pour voir si le bébé était là et ne purent, les flammes étaient déjà répandues dans toute la maison. Ils coururent chercher leurs parents, qui partirent aussitôt avec plusieurs hommes qui se trouvaient chez M. Ménard. Tout était en flammes et à 4 heures p.m., il ne restait plus qu'un amas de débris flambant. D'autres gens étaient venus aussi du côté de Plamondon, ayant aperçu les flammes, mais personne ne put sauver quoi que ce soit. Ils restent avec le linge qu'ils avaient sur le dos. Ce sont des fermiers qui ont travaillé bien fort pour acquérir ce qu'ils avaient et ils méritent toute notre sympathie. Dieu merci qu'aucun des enfants ne périt dans les flammes.

M. et Mme James Rudiger firent le voyage à Adanic, Sask., dernièrement pour assister aux funérailles du grand-père de M. Rudiger.

M. Henri Paré a passé quelques jours à l'hôpital de Lac-la-Biche mais est revenu à la maison et se porte assez bien malgré ses 88 ans.

M. Lucien Paré et sa famille de Peace River sont venus rendre visite à leurs parents dernièrement.

M. Jos L'Heureux, fils de M. Laurent L'Heureux est parti pour Vermillion, où il suivra des cours à l'école d'agriculture.

Plusieurs autres hommes sont partis pour aller travailler en dehors. Bernard Amiot à Foothills, Fernand Amiot dans la Colombie; Oscar Duperron et Alphonse Duperron à Drayton Valley; Patrick Paré et Edmond Duperron iront dans les camps à bois. Il faut bien que les fermiers essaie de gagner. Les prix des machineries montent toujours et ce que nous vendons, quand nous pouvons le vendre, baisse toujours.

SPIRIT RIVER

Mercredi dernier le 16 novembre, s'éteignait M. Jérémie Dufour, il était âgé de 81 ans. Né à la baie St-Paul, P.Q., il était un des premiers pionniers de la paroisse venu ici en 1913. Il épousait il y a au dela de 25 ans Elmire Leblond, ils eurent deux enfants dont l'un mourut à bas âge et Gérard à la maison.

Le service fut chanté samedi dernier par notre curé assisté comme diacre par le R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., de Donnelly et comme sous-diacre le R. P. Joseph Paquin, o.m.i., de Rycroft. Les porteurs étaient MM. Joseph et Eugène Dion, Josaphat Labrecque, Denis Goulet Amédé Dufour et Mike Maloney, Léo Prevost de Wanham portait la croix. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Dimanche le 20 novembre M. J.R. McKenna se rendait à la messe paroissiale, a mi-chemin il se sentit faible et tomba, fut transporté à l'hôpital mais il mourrut en arrivant d'une apoplexie cérébrale. Sa femme l'a précédé au mois de février dernier, il était âgé de 66 ans et demeurait à Spirit River depuis 1943. Il laisse pour pleurer deux garçons Jim et Hugh et trois filles Catherine, Jean, et Margaret. Le service sera chanté cette semaine. Nos condoléances à la famille éprouvée.

La chorale est a pratiquer le chant pour la messe de minuit.

Jeudi le 17 novembre Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise se rendaient à Dawson Creek pour la journée.

C'est à regret que nous apprenons que Sr Supérieure est malade, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

GOURIN

M. et Mme Emile Ulliac sont déménagés sur leur terre, bon succès dans votre nouveau ménage.

Malades

M. Yvon Salün est hospitalisé à Ste-Catherine ainsi que Mme Léo Gaudet. M. André Ulliac, de Charron, a été hospitalisé quelques jours.

Bernard Bourassa de Gourin passe quelque temps chez son oncle et tante M. et Mme John Richard de Plamondon, et va à l'école de l'endroit.

M. et Mme Alvey Gauthier ont voyagé en autobus à Edmonton. Ils ont visité M. et Mme Albert Gauthier et M. et Mme Alfred Gauthier ainsi que leur oncle et tante M. et Mme Dominique Plamondon. M. et Mme Albert Gauthier demeurent dans le sous-bassement de M. Dominique Plamondon.

La dernière assemblée de l'Action Rurale a eu lieu chez M. et Mme Albert Ulliac la prochaine le 24 novembre, sera chez M. et Mme Louis Ulliac.

Cordiale invitation

Vous êtes cordialement invités à une Soirée sociale qui se donnera dans la Salle Grandin, 110e Rue et 99e Avenue, au profit du Centre Marial.

Cette Soirée, organisée par le "Edmonton City Deanery C.Y.O." aura lieu vendredi soir, le 25 novembre, à 8h.30. Au plaisir de vous y rencontrer.

Invitation

Le Thé annuel des Bonnes Amies sera tenu cette année dans la salle de l'Immaculée Conception dimanche le 4 décembre de 3 heures à 6 heures.

Ce Thé est organisé afin de venir en aide aux pauvres des paroisses canadiennes-françaises de la ville à l'occasion de Noël.

Comme par les années précédentes, nous comptons sur l'encouragement de nos bons amis.

Merci pour votre coopération.

Thérèse Kéroack,
vice-présidente.

Dimanche, le 27 novembre, les paroissiens de MORINVILLE donneront une double Réception en l'honneur de M. l'abbé Lucien Tellier, ecclésiastique, et de sa famille M. et Mme Robert Tellier.

Cette Réception se tiendra sous le haut patronage de Mgr E. Tessier, P.D., curé, de M. l'abbé Lucien Morissette, Vicaire et de M. le maire Arthur Sootaert M.P.P., et de M. Gustave Meunier conseiller.

L'on y présentera le film religieux "I Beheld His Glory" et toutes les récettes serviront au cadeau d'Ordination du futur prêtre.

Nous aimons à rappeler que M. l'abbé Lucien Tellier fait partie de la 5ème génération des Tellier vivant à Morinville.

Ses ancêtres se nommaient:
Robert
Emery
Tancrède et
Dieudonné.

Un homme est un garçon qui a arrêté de grandir, et qui commence à élargir.

La page de chfa

Joyeux anniversaire!...

Déjà six ans! et votre poste de langue française va toujours de l'avant... Il s'est taillé une petite place dans le monde radiophonique, il a grandi au cours des années, a surmonté les obstacles sur sa route et tend de plus en plus à s'améliorer et devenir un sujet d'orgueil légitime pour tous les Canadiens français de l'Ouest... la semaine qui se termine nous rappelle un passé de lutte, d'efforts continus, de persévérance et de courage... Il y a six ans déjà, toute la population pouvait entendre, non sans une certaine émotion, les lettres d'identification: CHFA qui, aujourd'hui encore, retentissent d'un bout à l'autre de l'Alberta... les Canadiens français avaient un urgent besoin d'un poste de radio, mais il ne faut pas oublier que le poste a lui aussi besoin de l'appui de la population! Souhaitons donc, en cette semaine d'anniversaire, que la septième année qui commence reflètera l'esprit de coopération nécessaire à notre survivance...

CE N'EST PLUS UN SECRET!

En effet, il faut souligner d'une façon extraordinaire l'anniversaire de CHFA. En ce sens, nos supérieurs ont permis le déménagement fantaisiste pour une journée qui demeurera mémorable pour la population de langue française... CHFA installera en effet ses pénates à BONNYVILLE et ST-PAUL, dimanche le 4 décembre prochain.

La préparation du programme est à point et les spectateurs pourront assister aux émissions qu'ils écoutent régulièrement sur nos ondes.

Parmi ces émissions, il faut mentionner RADIO-PYJAMA qui promet d'être plus que comique, le RANCH 680, avec l'animateur bien connu THARCIS FORESTIER... Vous rencontrerez les chasseurs de LA CHASSE A L'INCONNU et passerez une soirée bien canadienne en compagnie de TI-PIT et ses joyeux copains... D'autre part, AVANT-PREMIERE sera consacrée aux amateurs...

Les représentations auront lieu à BONNYVILLE dans l'après-midi et à ST-PAUL le soir... Celle du soir sera aussi diffusée de 8 heures à 10 heures.

Deux pièces de théâtre complèteront le programme. Des détails à ce sujet vous seront donnés la semaine prochaine dans cette chronique.

Enfin, vous aurez l'occasion de faire connaissance avec les membres du personnel, et, d'un autre côté, vos annonceurs seront très heureux de vous rencontrer...

Il faudrait donc se faire un devoir de ne pas manquer ces représentations spéciales qui, nous en sommes assuré à l'avance, sauront vous plaire!

Et pour en savoir davantage, écoutez régulièrement le PETITE GAZETTE DE CHFA qui consacrera plusieurs émissions à ce sujet...

En attendant de se rencontrer à CT-PAUL ET BONNYVILLE il me faut terminer, mais non sans vous donner rendez-vous à la semaine prochaine, même page!

J. C.

Les évêques de Costa-rica et les droits de l'Eglise dans l'Education

San-Jose, Costa-Rica. (CCC) — Dans une lettre pastorale collective, la hiérarchie de Costa-Rica a exhorté les catholiques à lutter contre les tentatives visant à faire fi du rôle de l'Eglise dans l'éducation.

Les évêques ont aussi formulé une mise en garde contre les attaques portant sur les droits des catholiques, en ce qui concerne la formation catholique des enfants.

De même, l'Episcopat costa-ricain a signalé des projets de lois portant modification des lois relatives à l'enseignement; ces projets de loi emporteraient l'omission systématique de toute référence à l'éducation religieuse.

Réalisations du Mouvement d'aide au logement

Paris. (CCC) — Grâce au Mouvement d'aide au logement, patronné par Son Em. le Cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, 400 personnes ont déjà été logées dans 6 immeubles à Choisy-le-Roi; 200 autres vont l'être à partir de ces jours-ci dans le XIIIe arrondissement.

Par ailleurs, un immeuble de 103 logements et 49 pavillons individuels est en construction à Villeneuve-la-Garenne, et un 4e chantier comportant 182 logements doit s'ouvrir à Saint-Denis. Enfin, on cherche un terrain pour un 5e chantier, de préférence dans Paris.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Ailes de la liberté
7.40—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vies de Femmes
9.30—Légendes de Noël
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Lettre à une Can.
12.45—Fermiers chez-nous
1.00—Nouvelles
1.05—C. al. de la coopé.
1.15—Cavalcades
2.00—Ranch 680
3.00—Cadeaux de Noël
3.30—Fémina
3.45—Visage de l'Amour
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Radio-S.-Coeur
5.15—Pinnochio
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:
1.05—Cacalcade
3.30—En vrac
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Con. Symphonique
10.00—Nouvelles

MERCREDI:
11.15—Madeleine
1.05—Cacalcade
3.30—Fémina
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
1.30—Cavalcade
3.30—En vrac
4.15—¼h. de Ste-Anne
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Idées en marche
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Sol. que ns aimons
9.30—Gaités parisiennes
10.30—4 coins du monde
11.00—Con.—Orch RTF

VENDREDI:
1.05—Cacalcade
3.30—Fémina
7.15—Court-circuit
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d. mère
9.00—Mus. en Pantoufles
930—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Musique Tzigane
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Neure du Rosaire
5.30—Con. de Mozart
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Au coin du feu
7.00—Ciel dessus les toits
7.30—Match intercité
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Fiesta
9.30—Sourire et chansons
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CHFA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Le chapelet à CHFA

Novembre 1955

24. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
25. Les Rév. Srs Filles de Jésus, de Morinville, Alta.
26. Conseil Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Arthur Gamache, de St-Paul, Alta.
29. MM. les Drs Yelle, Bisson et Marriott, Centre Médical, Bonnyville.
30. La famille de M. Ferdinanl Groleau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de dix dollars pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Quelques mots sur notre récent Congrès

Comme un beau rêve, notre congrès est passé! Oui, ce grand Congrès de la Relève Albertaine est déjà disparu... mais son souvenir reste bien proche de nous; car les amis que nous y avons rencontrés resteront toujours pour nous des gens que nous ne pourrons oublier. De chacun des congressistes, nous entendions dire: "Trop court! Trop court!" Voila qui est vrai... car n'estce pas ensemble qu'on apprend à se connaître, à s'aimer davantage? Surtout quand on ne se voit pas souvent, et qu'on est reçu par chacun à bras ouverts!

Vendredi soir, le 11 novembre, à l'aréna de la ville, tout ce monde de jeunes albertains se rendaient pour prendre part à la grande soirée récréative organisée. Les chants, les jeux, les bonnes danses en groupes, voilà les manifestations de joie et de plaisir. Et comme nous nous trouvons chanceux, nous de Falher, d'avoir rencontré du si bon monde! Sur le visage de chacun, un sourire qui nous fait réaliser que nous voulons tous être "un peuple de frèeres."

Voici que samedi est déjà venu. Alors maintenant il faut prendre le côté sérieux. Chacun exprime ses idées dans les discussions, chacun apporte des problèmes, et des façons de penser différentes. Durant toute cette journée du samedi, il s'agit donc de discuter. Vers quatre heures, de l'après-midi il y a plénière à la salle d'étude du Collège; c'est là que nous eûmes l'occasion de connaître le talent des secrétaires. Le R.P. St-Arnaud nous a en effet fait remarquer le "talent philosophique" de quelques-uns.

Voilà enfin le soir; oui, c'est le temps de la présentation d'une belle pièce. Et comme ces acteurs ont su éveiller en nous le sentiment d'appréciation et d'admiration! Il faut féliciter tous les acteurs; leur laisser savoir que vraiment ils ont bien rendu leur rôle, qu'ils ont su même aracher les larmes de plusieurs dans l'auditoire. En particulier, félicitations au petit Jean Cortal (Maurice Olsen), c'est le héros du drame qui convertit George (Louis Lefebvre). Sa mort était réellement tragique; vraiment le quatrième acte nous a fait vivre l'épisode; on avait l'impression de l'histoire réelle. A la fin, lorsque les rideaux s'ouvrirent sous l'"O Canada", il semble qu'en voyant le petit Jean "encore vivant", nous étions comme délivré du regret de sa mort... Mille merci donc à tous les acteurs et à leur directeur, le Père Mercure, o.m.i.

Déjà dimanche est venu! Ce nest pas possible que ce soit déjà le dernier jour. Pourtant c'est bien vrai! Il y a donc ce matin-là une grand'messe pontificale à neuf heures et demie dans l'église de Falher; Mgr Routhier officie et prononce le sermon.

Immédiatement après la messe, il y a au Collège les fameuses élections pour le comité provincial et les comités régionaux.

Le nouveau président provincial s'est tellement fait apprécier dans son comité pendant les réunions que la nouvelle s'est répandues qu'il fallait qu'on l'élise à ce titre! En effet, Jacques Johnson, d'Edmonton est notre nouveau chef provoncial. Nos félicitations. "La Survivance" vous fait connaître plus de détails à ce sujet dans le rapport complet du P. Bugeaud.

Maintenant nous sommes rendus à notre dernier diner ensemble. Pour cette fois encore nous profitons de l'occasion pour parler avec nos amis! Ailleurs ils l'étaient tous! Ce fut avec plaisir que nous acceptâmes de donner notre signature à ceux et celles qui désireraient garder un bon souvenir de nous. Mais que tous soient rassurés (même ceux qui n'ont pas notre signature...!) que le meilleur souvenir que l'on puisse garder, c'est celui d'avoir travailler ensemble, d'avoir collaboré à une oeuvre qui à tous, nous est chère. Tous et chacun ont prouvé que des bonnes volontés réunies peuvent faire beaucoup de travail: c'est ce qui nous rapprochera toujours l'unité dans le travail et la prière.

Après le salut du T.S.S. à l'église de Falher, il a fallu nous séparer. Quelques-uns restèrent pour la pièce qui était répétée pour le grand public.

Le soir est revenu, le dimanche soir, que tous connaissent! et nous au Collège, sommes restés seuls avec les nôtres. Un départ si soudain de la part des délégués laissa un vide! Il fallait faire face à la réalité, il fallait reprendre la vie habituelle. Mais non! quelque chose y serait changé! On n'était plus les mêmes.

C'est dire que ce Congrès n'était pas un rêve; il nous a fait réaliser davantage qu'il est beau de nous rencontrer, les jeunes de l'Alberta, et de recevoir de chacun l'appui d'une collaboration franche. Je suis certain que personne ne s'est ennuyé au Congrès, et que cette belle rencontre est digne de devenir une fleur d'or à la couronne de notre province jubilaire.

Normand Fontaine, gr 11

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs: 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

APOTRES DE L'OUEST

La semaine dernière, nous vous avions promis un voyage au pied des Montagnes Rocheuses en compagnie de LaVérendrye, le seul qui découvrit vraiment l'extrême Ouest, malgré les histoires et légendes parues dans les journaux et revues de l'Ouest, reproduites par les grands journaux de Montréal et même par Radio-Canada, qu'un nommé Anthony Henday avait été le premier blanc à voir les Montagnes Rocheuses, et ce en 1754, soit 12 ans après LaVérendrye et 3 ans après Boucher de Niverville.

C'est donc réellement en 1742 qu'eut lieu le fameux voyage de LaVérendrye, dont le résultat fut la découverte des Montagnes. Les membres de l'expédition en escaladèrent un éperon au milieu de périls sans nombre au milieu de hordes de sauvages. En janvier 1743, ils décident de retourner mais ont la précaution de laisser sous un amas de pierres une plaque avec inscription de plomb et portant la date de leur passage. Ce n'est qu'en 1913, soit 170 ans plus tard, que cette plaque fut découverte par des écoliers. Quelle autre preuve pourrions-nous demander?

En 1751, Boucher de Niverville et dix compagnons, se rendent sur la Rivière de l'Arc et y construisent le fort Jonquière, à l'emplacement actuel de la ville de Calgary. A son tour, Boucher de Niverville tomba malade et remit le commandement des forts entre les mains du Chevalier Luc de la Corne, qui avait établi un petit fort ou camp de squatteur à l'embouchure de la rivière Carotte, près du fort Poskoyac, et y cultivait quelques arpents de grain, avec jardin potager, et ce, dès 1750. Cependant, certains ont prétendu à tort que le premier Blanc à récolter du blé dans les Territoires du Nord-Ouest aurait été Peter Pond, au fort Old Establishment, en 1779, soit au moins 25 ans après le Chevalier de la Corne.

Et voici comment se termina cette période française: avec le fort Jonquière déjà abandonné et le fort La Reine détruit, cette retraite graduelle de l'Ouest faisait présager une débâcle générale pour les Français du Canada Central. En même temps, un nuage resté longtemps suspendu au-dessus de la France, venait de se déchirer, amenant la Guerre de Sept Ans et ses horreurs.

Le temps de l'expansion française et des nouvelles fondations dans les grandes plaines canadienne touchait à sa fin. Le Canada était assailli par les Anglais.

Incapable de conserver ce qu'ils avaient, les Français ne pouvaient guère songer aux découvertes et furent forcés d'oublier la mer de l'Ouest. Graduellement, la détresse augmente, la patrie avait besoin de tous ses enfants. Comme de la Corne était un officier de l'armée, il fut rappelé au cours de l'année 1755 et, à la tête de troupes indiennes, se distingua dans des batailles qui ne purent sauver le pays.

LE CANADA FRANÇAIS AVAIT VECU

Ainsi finit la première partie du rôle de l'Eglise dans l'Ouest canadien. Ces humbles débuts ne devaient être que le prélude de jours plus glorieux.

Mais Dieu, qui sait tirer le bien du mal, avait décrété que l'instrument de l'établissement permanent de son Eglise dans ces lieux lointains serait un homme qui n'appartenait pas à cette Eglise, un gentilhomme protestant. Il voulait aussi que même les excès dont les traiteurs allaient se rendre coupables, fussent le moyen de hâter l'accomplissement de ce dessein.

Nous ne pouvons mieux terminer le récit de cette période glorieuse de l'histoire de l'Ouest canadien qu'en rappelant qu'il existe deux monuments à la mémoire de LaVérendrye, explorateur de l'Ouest, un à Québec en face du Palais législatif et l'autre à St-Boniface, en face de l'hôpital qui est sous la direction des Révérendes Soeurs Grises.

Et à quand celui de Calgary?

La semaine prochaine, nous parlerons de la période de transition de l'établissement de la colonie de la Rivière Rouge en 1811-1815.

J.-A. Normandeau, ptre.

Une communauté religieuse pour malades et infirmes

Devon, Penn. (CCC) — La prieure générale des Soeurs de Jésus-Crucifié, fondée en France il y a 25 ans, est arrivée aux Etats-Unis pour y ouvrir une première maison de l'ordre religieux qui reçoit les personnes malades et infirmes.

Cet ordre religieux contemplatif s'inspire de la règle de saint Benoît; les religieuses prennent part aux offices liturgiques dans la mesure où elles en sont capables et s'adonnent à des travaux proportionnés à leur état de santé; les meilleurs soins médicaux leur sont donnés. Elles ne prient pas pour obtenir leur guérison et ne parlent jamais de leurs maladies entre elles; aussi l'atmosphère y est-elle empreinte de joie.

Extermination par la faim au Vietnam

Fribourg. (CCC) — Un frère cistercien du Vietnam qui fait ses études à l'Abbaye de Hauterive, près de Fribourg, apprenait l'hiver dernier que son père, jadis très dévoué à l'Action catholique, était mort de faim, après une détention d'environ deux ans. Dès lors, plusieurs démarches furent faites auprès des autorités compétentes, notamment la Commission de contrôle, pour que les autres membres de la famille aient la possibilité de gagner le Sud-Vietnam, ce qui leur avait été refusé jusqu'alors. Le départ fut impossible.

Or, dernièrement, ce frère cistercien recevait la très douloureuse nouvelle que sa mère, sa soeur, son beau-frère ainsi que ses deux neveux étaient également morts de faim.

L'entreprise capitaliste doit évoluer

Vers d'autres modalités

Bilbao, Espagne. (CCC) — Cent cinquante années d'expérience quant aux résultats produits par les entreprises capitalistes permettent de conseiller aux employers de préparer l'évolution des entreprises vers d'autres modalités, répondant davantage aux fins humaines auxquelles elles sont destinées.

C'est ce qu'affirme Son Exc. Mgr Morcillo dans une lettre pastorale à ses diocésains de Bilbao, qu'il est sur le point de quitter pour prendre possession du siège archiépiscopal de Saragosse.

Mgr Morcillo, qui a déjà publié d'autres lettres sur la théologie du travail, affirme également que la déontologie catholique des entreprises doit aspirer à l'établissement du système de la cogestion, qui aujourd'hui appartient encore au domaine facultatif ou prudentiel, mais qui peut-être demain s'avérera comme le véritable secret de la compréhension, de l'entente parfaite entre patrons et ouvriers.

L'économie, dit également l'archevêque, n'est pas en réalité une valeur absolue, mais elle est subordonée à la morale; les entreprises gérées par des catholiques doivent être des instruments d'élévation morale ayant pour but de déprolétariser les ouvriers, de créer des rapports de cordialité entre les ouvriers et le capital; elles doivent être aussi des écoles de prudence et de responsabilité.

"Une tâche glorieuse et historique, a-t-il conclu, est réservé aux employeurs espagnols: celle de transformer les entreprises capitalistes et libérales en des entreprises chrétiennes, afin que l'ère industrielle atomique soit marquée dès sa naissance du signe de la Croix."

De passage

Mme Alice Gauthier et sa fille Claire, de Vancouver, étaient récemment de passage à Edmonton, en route pour Miami Springs, Florida, où elles demeureront chez le fils de Mme Gauthier.

Cette famille Gauthier vivait autrefois à Girouxville.

Noces hors série

Quand Mlle Leta Teneyck, de Normal (Illinois), épousa M. Jérôme Denzer, elle était toute rougissante. La timidité y était peut-être pour quelque chose mais, de toute évidence, la rougeole dont souffrait la jeune fille y était pour beaucoup plus. C'est de la fenêtre de sa chambre que Leta prononça le "oui" sacramentel avant de courir se replonger dans son lit tandis que l'officier d'état civil, le nouvel époux et les invités allaient célébrer l'heureux événement dans le restaurant le plus proche.

* * *

Un habitant d'une petite ville du Texas avait fait publier des bans, simultanément, avec quatre jeunes filles différentes, au début du mois de mai. Convoqué devant les autorités pour s'expliquer, le jeune homme déclara qu'aimant également les quatre jeunes filles, il ne parvenait pas à faire son choix. Il entendait ne se décider définitivement que le jour du mariage et c'est d'accord avec les quatre "fiancées" qu'il avait publié ces bans simultanés.

* * *

Vera, une jeune étudiante tchèque de l'école des mines d'Ostrava, est descendue dans une fosse avec son époux, l'ingénieur Hambokoy, sitôt terminé la cérémonie du mariage. Le jeune couple a passé sa nuit de noces à extraire du charbon avec une équipe de mineurs, pour accroître la production nationale.

En classe

Le Maître — Nommez-moi un insecte?

L'élève. — Une mouche, M'sieur!

Le Maître. — Parfait! Nommez-moi un autre insecte si vous pouvez?

L'élève—Une autre mouche, M'sieur.

* * *

—Prendriez-vous une petite larme de vin?

—Vous pouvez bien aller jusqu'au sanglot.



Reportage du Congrès de la Relève

(suite de la page 1)

Soirée récréative de vendredi

A notre arrivée dans l'auditorium où se jouait la soirée d'ouverture du Congrès, quelque chose nous a frappés: la bonne organisation des réceptionistes qui nous permirent de nous enrégistrer rapidement. Ce devoir de s'enregistrer n'a pas nui à l'esprit de la soirée. Loin de là. A mesure que nous arrivions, déjà le plaisir était commencé. Au début de tout, M. le maire de Falher nous donna, à nous les jeunes franco-albertains, les clefs de sa ville ! Un tonnerre d'applaudissements le remercia. Puis, notre hymne national est chanté à pleine voix par tous nos jeunes présents. ,

Pour nous dégeler, une première ronde nous réunit au milieu de la salle. La musique de notre folklore nous met déjà le coeur en fête; une course à reculons déclenche beaucoup d'enthousiasme dans tout le groupe. Alors, nous exprimons notre grande joie d'être au Congrès, en chantant justement le chant du Congrès: "Amusons-nous". Après avoir chanté le plaisir reprit de plus belle. Tous ensemble, nous avons imité les cris des animaux d'une ferme modèle . . . Ça c'était pas ordinaire, entendre 400 jeunes reproduire ensemble la "voix" des animaux d'une vraie ferme modèle de l'Ouest.

Sous l'habile direction du Père Bugeaud et de M. Haché, notre maître de cérémonie, notre grande partie plaisir se continue, avec le soutien du piano joué par l'artiste incomparable qu'est le R.P. Goyette du Collège Notre-Dame de la Paix. Une ronde — la plus populaire de toutes, — la danse du lapin nous a vraiment rapproché le coeur et l'âme. Pour nous reposer un peu, le jeu tranquille mais traître du photographe nous a fait rire aux larmes. Il y a des détails que nous ne pouvons pas dire ici: seuls M. P. Poirier et son "épouse" de circonstance peuvent publier ce qui leur est arrivé . . .

Une cérémonie prenante s'est déroulée ensuite le R.P. Bugeaud, o.m.i., âme de notre Congrès, fit venir devant une belle carte de l'Alberta, les présidents de chacune de nos régions. Au nom de chacune des écoles de leurs régions, chaque président épingla sur cette carte, une rose d'honneur, aux applaudissements de tous. Trois écoles seulement de notre province n'étaient pas représentées.

Après quelques canons entrainants par toute la foule, nous avons pu jouir de la petite comédie présentée par Georges Lavallée et Louis Lefebvre. Le petit chaperon rouge... Succès complet. Nous étions profondément fiers de nous amuser ensemble. Et c'est avec puissance que nous avons chanté: "Pour La Relève Albertaine, Debout, jeunes de la plaine." Oui, c'est bon de s'amuser en français... C'est gai, c'est reposant... ça donne de l'enthousiasme. Merci à tous les organisateurs de notre soirée, au R.P. Bugeaud, o.m.i., spécialement pour son entrain. Merci à Louis Lefebvre, à M. Haché, nos deux maîtres de cérémonies et aux scouts qui ont su nous guider et nous rendre service partout. Enfin, merci aux jeunes filles et aux religieuses qui nous ont préparé le splendide goûter de la soirée.

Enfin, merci tout spécial à Mgr H. Routhier, l'évêque toujours aimé des jeunes et qui nous a reçus comme un grand frère en nous montrant qu'il comprend notre âme de jeune et bénit tous nos efforts pour vivre des loisirs vraiment catholiques et français.

Le passé de la Relève

Samedi, 12 novembre fut vraiment la grande journée du Congrès. Dès 9h., deux groupes distincts s'assemblèrent en plénières. Nos 300 jeunes, toujours enthousiastes en dépit du froid qui tient bon, se groupèrent à la grande Salle du Collège Notre-Dame de la Paix, où M. René Garant, président régional, leur donna un rapport complet sur les activités de la Relève Albertaine. Ce rapport résume si bien l'oeuvre entreprise par nos jeunes, qu'il nous fait plaisir de vous le transmettre, dans d'autres colonnes de notre journal. Décidément, l'on ne peut pas lire ce rapport sans se réjouir à la pensée que nos jeunes sont déterminés à ne pas mourir.

Discussion en équipe.

Après cet exposé des faits et gestes du mouvement, nos jeunes se divisèrent en équipes pour discuter. Avec un sérieux qu'on ne soupçonnait peut-être pas à leur âge, ils diccutèrent d'abord des CAUSES de la réussite ou faillite de la Relève chez-eux. Programme trop peu adapté aux besoins des jeunes, manque de contacts entre les écoles et l'exécutif provincial et déficience de certains chefs, voilà qui explique la faiblesse du mouvement en certains lieux. à 11h., nos jeunes se retrouvaient en équipes après une bonne récréation. Cette fois, c'est le nouveau programme de la Relève qui est à l'étude: QUE SONT LES LOISIRS ?

1—Les loisirs posent-ils un problème à notre jeunesse franço-albertaine?

2—Que faut-il entendre par loisirs véritables ?

3—Comment les loisirs sont-ils un moyen de s'oublier soi-même? Une détente?

4—A notre avis, les loisirs seraient-ils un approche psychologique à la découverte de la vraie personnalité?

5—Comment les véritables loisirs sont-ils porteurs de Joie?

Et pendant que la discussion bat son plein au Collège, le groupe adulte des Curés et des Educateurs responsables ne perd pas son temps à l'Ecole. Sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, et sous l'habile direction du R.P. Joseph Forget, o.m.i., Supérieur du Collège, nous poursuivons notre propre programme:

9.30 a.m.	Rapport des succès et lacunes de la Relève par le Président régional. Discussions sur ce rapport, en essayant de préciser notre rôle d'adulte dans ce mouvement de jeunes.
10.00 a.m.	Détente.
10.30 a.m.	"Education nationale de notre enseignement", magnifique causerie par le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., Supérieur du Collège St-Jean.
12.00 a.m.	Dîner pour tous.
1.30 p.m.	"Paroisse et culture française", par M. l'abbé M. Boivert, Curé de Tangente.
2.00 p.m.	Détente.
3.00 p.m.	Message du délégué de l'A. C.F.A.: M. Léo Rémillard.
3.45 p.m.	Détente.
4.00 p.m.	Message de S.E. Mgr Routhier, o.m.i.
4.45 p.m.	Temps libre.

La causerie du R.P. Thibault, o.m.i., fut fort appréciée; c'est pourquoi nous croyons répondre aux désirs de plusieurs en la publiant in extenso. — Il se peut que nous remettions cette publication à la semaine prochaine.

Mais revenons chez nos chers jeunes pour voir ce qu'ils font. Sans jamais rien perdre de leur enthousiasme, nos jeunes attaquèrent à 1h.30 p.m. une deuxième série de question: "POURQUOI DES LOISIRS CHRETIENS?"

1—Comment les loisirs sont-ils une expression de notre âme française?

2—Quel rôle ont joué les loisirs dans la survivance des ancêtres?

3—Les loisirs peuvent-ils nous aider à survivre en Alberta?

4—Les loisirs sont-ils un atout dans le domaine des affaires?

Après une récréation organisée avec jeux, chants et rondes, une dernière série de questions furent étudiées: "COMMENT REALISER DES LOISIRS CHRETIENS ?"

1—Quel est le plus grand obstacle aux loisirs ?

2—Enumérez les vertus maitresses qui doivent régir nos loisirs ?

3—Parmi les nombreux loisirs de notre vie, lequel semble le plus recherché?

4—Le sport, envisagé comme loisir, doit-il entraver l'observance des devoirs chrétiens? Dites pourquoi.

Mise en commun du travail de la journée

A 4h.00 p.m. précises, c'est à la grande salle d'étude que nous retrouvons nos 300 jeunes. Avant la mise en commun des trouvailles de la journée, le R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., aumônier diocésain pour Grouard, livra aux jeunes un vibrant message. Paraphrasant le "Chant de la Relève" qu'on venait juste de chanter, le Père redit aux jeunes d'avoir foi en leur survie, foi en leur mission, foi en leur beau mouvement, foi en leur mot-d'ordre: "Restons nous-mêmes". "Vous êtes encore l'espoir de demain", continua le Père, "faites en sorte que nous ne regrettions jamais d'avoir eu foi en vous, autrement votre chant si enlevant serait un horrible mensonge et une parodie." Puis, les secrétaires des différentes équipes nous firent part de leur discussion, que le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i., se chargeait de commenter au besoin. A 5h.20 une récréation bien méritée vint finir notre plénière.

Un grand drame, intitulé "LA RELEVE"

Plusieurs visiteurs profitèrent de ce temps libre pour visiter les instituts religieux de l'endroit; quelques-uns se rendirent même visiter notre bijoux de Cathédrale à McLennan. à 8h. p.m. tout notre monde, jeunes et vieux, s'assembla à la grande salle de l'aréna pour le grand drame: "LA RELEVE". Cette magnifique pièce sur la vocation remporta un franc succès: toutes nos félicitations et nos remerciements au R. P. A Mercure, o.m.i., et à sa troupe d'acteurs du Collège St-Jean, ils nous ont servi là un régal artistique. Dans les entr'actes, MM. Rémillard et Lavallée ainsi que Son Exc. Mgr Routhier adressèrent un mot du coeur à nos chers jeunes. C'est à cette même occasion que M. Rémillard, délégué officiel de l'A. C.F.A., remit $50.00 aux jeunes de la Relève de la part de notre méritante société adulte.

Grand'messe pontificale et sermon de S.E. Mgr Routhier, o.m.i.

Le dimanche matin, la grand'messe pontificale eut lieu à 9h.30 a.m. Mme Paul Sicotte, notre dévouée organiste touchait les grandes orgues tandis qu'une forte chorale, sous l'habile direction du R.P. Roger Prieur, o.m.i., exécutait avec art et piété une belle messe en parties. Au choeur, nous remarquions plusieurs dignitaires. Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., était assisté au trône par les RR. PP. Frigon et Bugeaud comme diacre et sous-diacre d'honneur et par M. l'abbé P. Poulin de St-Paul comme prêtre-assistant. Les RR. PP. Lafontaine, curé, et Mercure remplirent les fonctions de diacre et sous-diacre d'office, tandis que le R.P. J. Marsan, o.m.i., occupait la position de grand cérémoniaire. Outre les enfants de choeur, nous remarquions aussi au sanctuaire les RR. PP. Thibault et Forget, o.m.i., d'Edmonton et de Falher.

En dépit des fatigues que cela lui imposait, Mgr eut l'amabilité de donner le sermon de circonstance que nous publions ailleurs dans cette édicion-ci.

Réunion plénière et élections.

La messe dite, le groupe des adultes se rendit à l'Ecole pour entendre le R.P. St-Arnaud, o.m.i., tandis que nos jeunes se dirigèrent au Collège pour une dernière plénière. A nouveau, le Père Bugeaud leur dit quelques mots, puis M. Laurier Boucher, président provincial sortant de charge, vint remercier les jeunes de leur collaboration et les féliciter de leur bon travail. Ensuite, Laurier présida aux élections du nouvel exécutif provincial. Les élections,, ayant été soigneusement préparées par un comité de nomination, furent vite faites. En moins de dix minutes, un nouveau groupe de jeunes résolus à marcher de l'avant furent élus: M. Jacques Johnson, président provincial; M. Gilles Bouchard, vice-président; MM. Claude Poitras et Joseph Goutier, 1er et 2e secrétaires; (tous sont du Collège St-Jean). Aussitôt, M. Jacques Johnson remercia les jeunes de leur confiance et promit de se donner sans compter. C'est alors qu'eurent lieu les élections séparées des Comités régionaux. Dans l'une et l'autre région, le choix des candidats ne pouvait être mieux fait. Voici donc les nouveaux officiers par région:

Pour la région d'Edmonton:
M. Maurice Olsen: président;
M. Henri Breault: vice-président;
Mlle Marie Lamothe: secrétaire.

Pour la région de St-Paul:
M. Réal Croteau: président;
Mlle Madeleine Déchène: v.-prés.
Mlles Sylvia Lambert et
Yolande Leroux: secrétaires;

Pour la région de Grouard:
M. René Garant: président;
M. Roland Morin: vice-président;
Mlle Marcelle Emard: secrétaire.

Sincères félicitations à tous ces nouveaux élus !

Bénédiction du T.S. Sacrement et fin du Congrès.

A 1 heure précise, Mgr Routhier, o.m.i., présidait à l'église paroissiale le salut. Avant le Tantum Ergo, les quatre nouveaux présidents: MM. Johnson, Olsen, Croteau et Garant, prononcèrent, au nom de tous les jeunes de leur diocèse cet engagement de fidélité:

té: (voir texte en page 3).

Après le salut, c'était déjà l'heure du départ pour la majorité de nos visiteurs. Quatre autobus s'amenèrent sur le terrain de l'église et ce fut le moment des derniers bonjours et des poignées de main: tous partaient enchantés de leur trop courte visite dans le "pays d'en-haut".

Pour consoler ceux des nôtres qui restaient, les Collégiens d'Edmonton offrirent au grand public une deuxième représentation de leur belle pièce: "La Relève". Le grande salle de l'aréna était remplie à capacité, et les mêmes acteurs que la veille se dépassèrent eux-mêmes dans l'art du rendement.

Pour combler les entr'actes, nous eûmes d'abord un message du R.P. Bugeaud, o.m.i., où l'orateur ému rappelait aux adultes leur rigoureux devoir de seconder les jeunes dans ce beau mouvement de la Relève, puis, un message, sur bande sonore du Chanoine Lionel Groulx. Que de saveur et d'âme dans ce message qu'il vaut la peine de relire ici !

Lorsque la séance fut terminée c'était déjà l'heure du souper pour nos acteurs qui nous quittèrent aussitôt après.

Et voilà en résumé, les grandes démonstrations françaises dont Falher fut témoin dernièrement. Avec beaucoup d'autres, nous n'avons qu'un souhait: puisse ce congrès de la Relève avoir de glorieux lendemains traduits par des actes d'un patriotisme authentique, afin que nous puissions vivre pleinement la poésie de cet autre mot-d'ordre du Congrès: "Sachons être un peuple de frères." Vive la Relève ! Vivent nos jeunes qui ont compris que "renoncer serait presque trahir..."

Bon appétit

L'ogre dit à sa femme:

—J'ai tellement faim ce soir, va me chercher un pâté de maisons.

Lui... il fume

Un fumeur normand présente son porte-cigare ouvert à son voisin de droite.

—Merci, je ne fume pas.

Il se retourne vers son voisin de gauche

—Merci, je ne fume pas.

Sa femme lui dit à l'oreille:

—Tu n'en offres pas au capitaine?

—Ah! non... lui, il fume.

Voeux de l'Episcopat Canadien

A l'Oeuvre de N.-D. des Ecoles.

Rév. Mère St-Léonard, C.U.D.,
Directrice de l'Oeuvre de
Notre-Dame des Ecoles,
Montréal, P. Qué.
Révérende Mère,

A titre de Président du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, je suis heureux d'offrir aux membres de l'Oeuvre de Notre-Dame des Ecoles les félicitations et les voeux de l'Episcopat canadien.

Les Evêques du Canada ont suivi avec grand intérêt les activités de votre association et désirent exprimer à tous les éducateurs et étudiants du pays leur admiration pour le travail accompli jusqu'ici. Ils vous remercient en particulier du parchemin enluminé où la jeunesse étudiante exprime "sa reconnaissance à l'Episcopat canadien auquel elle doit de pouvoir *invoquer Marie comme* Patronne officielle des écoles "a mari usque ad mare".

A l'occasion du 25e anniversaire de l'encyclique "Divini illius magistri" les Evêques du Canada ne peuvent adresser meilleur souhait aux instituteurs et institutrices, aux étudiants et aux étudiantes, que de les inviter à mettre en pratique les précieuses directives de Pie XI sur "l'éducation chrétienne de la jeunesse."

Je m'unis de tout coeur à tous les Evêques du Canada qui demandent, pour le succès de l'oeuvre de Notre-Dame des Ecoles, les grâces et les bénédictions de Dieu.

Maurice Roy,
Président du Conseil
Prés. du Conseil d'Administration de
la Conférence Catholique
Canadienne.

Un archevêque sud-africain

Défend l'Osservatore Romano

Le Cap, Union sud-africaine. (CCC) — Son Exc. Mgr Owen McCann, archevêque de Capetown, a défendu un éditorial de l'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, contre d'âpres critiques des chefs du parti nationaliste.

L'éditorial condamnait l'apartheid (stricte ségrégation raciale) que pratique le parti nationaliste, en disant qu'elle est injuste, immoral et qu'elle peut se prêter à l'exploitation par les communistes.

Les remarques de l'"Osservatore Romano ont connu une large diffusion et ont fait l'objet d'attaques dans les journaux de l'Union sud-africaine, attirant même des réponses de ministres du cabinet.

"Die Burger", quotidien nationaliste des Afrikanders, a dit que l'éditorial de l'"Osservatore" équivalait à une déclaration de guerre de propagande contre le Sud-Afrique. Il a soutenu que sauf s'ils prennent des mesures, les catholiques de ce pays porteront "à tort ou à raison leur part du blâme pour cette sortie déplorable."

Mgr McCann, président du département de presse de la Conférence sud-africaine des évêques, a répondu qu'il n'était pas question de lancer une propagande de guerre. On lit dans sa déclaration: "Il est nécessaire d'envisager cet article dans sa véritable perspective. Il a, de toute évidence, été occasionné par le débat à l'ONU sur la politique raciale de l'Union sud-africaine et en tant que tel, il constitue un légitime commentaire de journal... A titre de journal, l'"Osservatore" a le droit de se prononcer sur les différentes politiques qu'on poursuit en diverses régions du monde... Personne ne peut en avoir à la libre expression de son opinion portant que telle politique en particulier est contraire à la morale chrétienne."

Plus loin, le prélat ajoute: "Pour ce qui est de certains faits rapportés, l'"Osservatore" semble avoir été mal informé ou avoir mal compris leur contexte. On prend des mesures pour tirer cela au clair. Nous déclarons avec la dernière énergie que les critiques à l'égard du gouvernement actuel ou de tout gouvernement ne signifient pas que les catholiques de l'Union sont déloyaux envers leur pays; les catholiques ne veulent que le bien commun, la paix et l'harmonie."

A l'école

Un professeur marseillais explique à ses élèves les différents accents des provinces françaises:

—Il y a les Provençaux qui prononcent toutes les syllabes, comme moi par exemple !

Un élève. — Vous êtes Provençal, mais je... je croyais que vous étiez Français...

Discours du Pape à un groupe du Collège de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord.

Le problème de la défense englobe bien d'autres aspects que celui de l'équipement et de l'organisation des forces armées

Castelgandolfo. (CCC) — Dans la matinée du 1er novembre, le Saint-Père a reçu un groupe d'officiers et de civils du Collège de l'OTAN, qui avaient manifesté le désir de présenter leur déférent hommage à Sa Sainteté. Ce désir avait été exprimé également par l'amiral Toulouse-Lautrec, directeur d'études du Collège, et avait eu l'adhésion immédiate du maréchal de l'air J. Darwall, commandant de l'institut, qui était à la tête du groupe à l'audience.

Le Collège fondé en 1951 par le général Eisenhower, a pour but spécifique de préparer des officiers supérieurs et fonctionnaires civils à des fonctions de direction dans le cadre de l'Organisation Atlantique.

Sa Sainteté a adressé aux présents le discours suivant en français:

"Le voyage d'étude que vous accomplissez actuellement à travers les pays membres du Pacte Atlantique, en Europe et dans le Proche-Orient, vous a conduits à Rome, Messieurs, et vous avez voulu profiter de cette occasion pour Nous rendre visite. Nous sommes vivement touché de votre délicate attention et vous en remercions très sincèrement. De lourdes responsabilités vous ont été confiées par vos pays respectifs; vous vous préparez au Collège de l'OTAN à assumer des fonctions directrices dans le cadre de l'Organisation Atlantique, et vous vous appliquez à résoudre les graves problèmes que comporte la défense militaire des Etats qui en font partie.

"Que la coopération entre les nations doive s'exprimer d'abord sur ce plan, c'est encore, hélas, une nécessité dans un monde profondément divisé, mais elle ne tempère en rien, Nous en sommes convaincus, leur désir sincère de maintenir la paix. D'ailleurs il ne vous échappe pas combien le problème de la défense englobe bien d'autres aspects que celui de l'équipement et le l'organisation de forces armées; il est conditionné en effet par l'état général d'un pays, *son idéal social et politique, son* adhésion à une façon de penser et de vivre pleinement digne de l'homme et conforme aux exigencesd e sa nature, par son désir de s'employer sérieusement à élever sans cesse son niveau économique et culturel, en un mot, par son dynamisme profond, sa volonté de vivre, et de vivre non point relié sur lui-même dans l'affirmation orgueilleuse de sa puissance, mais au service de la communauté internationale et dans un esprit de sincère collaboration.

"Nous osons espérer, Messieurs, que vous contribuerez pour votre part à entretenir ces conditions d'unep aix féconde et durable. Tous nos voeux vous accompagnent en même temps que Nous implorons la Divine Providence pour vous-mêmes, vos familles et les peuples que vous représentez."

Campagne en vue de rechristianiser Noël

La Havane. (CCCq — Des mouvements d'Action catholique de Cuba ont lancé une vigoureuse campagne en vue de rendre à la fête de Noël son caractère chrétien et familial.

Les organisateurs de la campagne auront recours à la radio, à la télévision et à la presse, pour lancer leurs appels, et ils présenteront des scènes appropriées sur les places publiques.

McLENNAN

Le bazar annuel et paroissial de Mc Lennan, à attiré la foule, avec toutes se sattractions, ses comptoirs achalandés, son bingo des mieux soutenu et un souper délicieux servi rapidement par nombre de jeunes filles charmantes et courtoises, a atteint comme on peut en juger, l'apogé du succès en tout. Tous les comités formés de personnes compétentes, ont très bien rempli leur tâche de dévouement et d'entraide et tous coopérèrent jusqu'à la fin.

Monseigneur Routhier, o.m.i., présida le banquet, entouré des RR. PP. A. Bouchard, o.m.i., curé de la paroisse; Boucher, o.m.i., Rainville, de White Mud Creek; Renaud, o.m.i., Lessard, o.m.i., Beuglet, o.m.i., et Forget, o.m.i.

La couronne "royale" du bazar fut dévolue à Mlle Eveline Bisson, chaudement applaudie pour son beau travail de publicité. Mlles Lucienne Chalifoux et Dumesnil vinrent en second lieu. Ces deux dernières ont aussi accompli une belle tâche bien méritante et ont suivi de près la gagnante du concours pour la vente des billets de la tombola.

Le premier prix fut gagné par M. Eugène Dubrûle (table et quatre chaises); deuxième prix par M. C. Gauthier, (berceuse); troisième prix par Mme MacMillan (table à café).

Mme Emile Dubrûle s'est occupée constamment des candidates.

La présidente du bazar, Mme Jean Lessard, avec tout son personnel a accompli un très beau travail. On remarquait pour le service de la cuisine: Mmes Eugène Dubrûle, Lamothe, St-Louis, Ouellette, Hector Dubrûle, A. Savoie, J. Gagné, M. Bruneau, Fernand Ouellette, directrice, Art. Ouellette, Blain; pour les breuvages et desserts: Mmes Ray. Lussier, A. Demeule, L. Lynch, M. Mayer; le service des tables était dirigé par Mmes Adélard Richer, V. Limoges, P. Giroux, J. Hagan, H. Christoffel, Laurette MacMillan, P. Rieser, Ernest Fortier, Pelland, Réal Paradis, Mlle Mary Carley; pour les comptoirs: Mmes G. Gagné, Beaudet, L. Chalifoux, Gibbons, M. Dancause, Albert Dupuis, Kelly et Lafontaine.

Plusieurs familles des paroisses voisines sont venus encourager cette belle oeuvre.

Le bazar a rapporté $2,500.00.

M. et Mme Scholesser, président de la Northern Utilities et leur fils John, étaient de passage à McLennan et chez M. Val Fray. Ces visiteurs sont venus se rendre compte des travaux accomplis à l'érection d'une tour-radio de cent cinquante pieds, pour rallier leur usine électrique de Dawson Creek, via Peace River, à High Prairie.

Est décédé M. George-Edouard Dupuis à l'hôpital du Sacré-Coeur, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale, le 10 novembre. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse. Son fils unique, soldat de la dernière guerre a succombé aux champs de bataille à cette époque.

Nos vives condoléances aux parents du défunt.

THERIEN

Remerciements

Nous désirons remercier bien sincèrement tous ceux qui nous ont assistés dans notre grande peine, à la mort d'une épouse bien aimée et d'une mère chérie.

M. Jules Renault et sa famille.

Dimanche dernier notre bazar fut un beau succès. Nous voulons remercier les organisateurs et organisatrices qui se sont dévoués pour tout préparer et mettre en marche. Nous voulons aussi remercier les paroissiens et tous ceux qui sont venus prendre part à notre bazar paroissial. M. et Mme Faubert sont les gagnants du beau service de vaisselle.

Cours d'Education populaire

Ce cours fut suivi par une cinquantaine de jeunes de Thérien, de Mallaig et de Sainte-Lina; malgré une température un peu froide, nos jeunes ont tenus à suivre assidument ces cours bien intéressants et utiles à leur orientation dans la vie. Les professeurs étaient: M. l'abbé Bérubé de Saint-Edouard, Mlle Rolande Lefebvre, Mme Bernard Ouimet, M. l'abbé Frimeau, M. et Mme Laurent Gareau et M. Chevrette. Le dernier cours fut donné mercredi soir-dernier, il fut suivi d'un excellent goûter servi par les Responsables de la J.A.C. de Thérien et savouré par toute l'assistance.

Bravo à nos jeunes de l'A.J.C.

La famille Paul Duteau de Saint-Paul était de passage à Thérien visiter leur fille Soeur Claire-Adèle.

La statistique du gouvernement fédéral démontre qu'environ le tiers des employés du service civil bénéficient de jours de congé de maladies payés chaque année.

* * *

Réponse

La maîtresse de l'école: Pourrais-tu me dire pourquoi le déluge a été si terrible sur la terre?

Le petit gars: Oui, madame; c'est parce que les parapluies n'étaient pas encore inventés.

FORT KENT

Jeudi le 10 novembre quelques jeunes de la paroisse partaient pour le Congrès de la Relève Albertaine qui se tenait à Falher les 11, 12 et 13. Le voyage se fit en auto jusqu'à Edmonton et de là en autobus jusqu'à Falher.

Les délégués pour Fort Kent étaient Mlle Alice Jean, Isabelle Fréchette, Elizabeth Sylvestre, Yolande Granger, Claudette Landreville, Annette Mercier ainsi que MM. Laurier Levasseur, Emile Côté et Réal Croteau. Par la voie de "La Survivance" tous ces jeunes remercient du fond du coeur les familles généreuses qui leur ont donné l'hospitalité ainsi que les jeunes de cette région pour le bon accueil. Quoique la plupart ont souffert du froid pendant le voyage ils gardent un précieux souvenir du magnifique Congrès et de la région de Falher. Ils sont revenus le 14 convaincus de leurs devoirs de Canadien français et prêt à suivre à la lettre le programme de cette année qui porte sur les loisirs.

Le président local Laurier Levasseur au nom du comité et des congressistes de la Relève désire remercier M. le curé Lemelin pour le service de son auto lors du voyage des jeunes.

Une autre journée mémorable qui est du passé pour notre petite paroisse, d'abord nous avons à remercier sincèrement le bon Dieu pour la température favorable qu'Il nous a accordée pour cette journée car il faut dire que la veille il neigeait et ventait à plein temps. La journée s'est passée gaiement les messieurs et les dames qui étaient encharge des comptoirs ont été bien occupés et les dames en charge de la cuisine méritent toutes nos sympathies si on peut s'exprimer ainsi, car ceux et celles qui ont déjà été en charge de la cuisine connaissent les péripéties d'une telle journée et les repas bien préparés ont sans doute rassasié tous les gourmets. Le bingo, qui a été pour ainsi dire le clou de l'après-midi et de l'après-souper fut un beau succès. Les râfles qui se sont faites au dernier moment ont favorisé les suivants: la belle couverture de laine donné par la famille de M. et Mme Alfred Gamache fut gagnée par M. Noël Lafrance.

Les gagnant de la tombola:: le jeune Shalka, $10.00, don d'un inconnu; M. Gérald Collins, une dinde, don de M. le curé Lemelin; M. Arthur Croteau, un gallon d'Anti-freeze, don de M. Archie Ducharme; M. Laurent Ducharme, la caisse de pommes, don de M. Edwin Collins; Mlle Lauraine Levasseur, un sac de farine, don de M. R. Bowsfield.

Donc merci à tous les donateurs, merci aux étrangers qui sont venus nous encourager, et comme nous le disait notre ancien et premier curé, vous les paroissiens remerciez-vous vous-mêmes. Nous tenons à dire aussi un grand merci à notre poste CHFA pour la belle annonce de notre journée paroissiale.

Vendredi dernier un groupe de paroissiens se rendaient au presbytère afin d'en choisir quelques-uns parmi le groupe qui se dévoueront afin de solliciter dans chaque famille les recettes pour l'entretien de notre belle Association l'A.C.F.A. Ce recrutement se fait ces jours-ci.

M. Jos Bouchard qui a passé quelques semaines avec sa famille est retourné à son même poste aux chantiers de l'Ouest d'Edmonton.

Mlles Raby et Belland d'Edmonton ont rendu visite aux religieuses principalement à Sr Marie de Ste-Véronique, petite soeur de Mlle Raby, et la famille Willie Michaud les remercie aussi de leur belle visite et espèrent qu'elles reviennent encore.

Aussi en visite chez leurs parents: M. et Mme Marcel Joly de St-Paul. Ces derniers se proposent de partir pour Vancouver, ces jours-ci, leur mère Mme Arthur Daigle ira prendre soin de leur petite famille, ils seront accompagnés de M. et Mme Adrien Michaud, leur tante Mme Albini Michaud restera avec leurs deux enfants. Nous leur souhaitons un bon voyage, ils nous reviendront dans une semaine.

Chez M. Archie Ducharme et leur famille se proposent de rentrer dans leur maison cette semaine, qui a eu un ménage non pas sans beaucoup d'ouvrage.

JOUSSARD

Mme Germain Boily, avec sa famille est partie erjoindre son mari à Whitehorse dans le Yukon où M. Boily travaille depuis au delà de cinq mois.

M. Fernand Boily ainsi que son garçon Jean-Yves font le même trajet. Ils espèrent trouver de l'ouvrage en arrivant.

Mme Aurèle de Legal à Joussard visite les familles Charrois.

Nos collégiens de Falher sont venus passer leur congé d'une grande fin de semaine dans leur famille.

Mlle Denise Casavant, qui poursuit ses études à l'Université est aussi chez ses parents, M. et Mme E. Casavant, ainsi que Mlle Helen Caudron qui poursuit ses études au Collège McTavish.

M. et Mme Gloria Charrois se sont rendus à Falher, dimanche le 13, pour être dans les honneurs à l'occasion d'un baptême dans la famille de M. Gilbert Chalifoux.

Il y aura grand BINGO le 27 novembre, organisé par la commission scolaire au profit de l'arbre de Noël pour les enfants. Il y aura de beaux prix à gagner, ainsi qu'une râfle de belles couvertes "Hudson Baie". Vous êtes tous invités à venir tenter votre chance.

M. Tony Charrois a acheté la propriété de M. N. L'Heureux, et il pense pouvoir y demeurer pour le premier de l'An.

M. Bertin Dubé et Andrée Gagnon sont revenus d'un voyage d'affaires à Dawson Creek.

Joussard a accueilli plusieurs visiteurs durant la dernière semaine.

M. E. Trottier, propagandiste pour l'A.C.F.A. s'est arrêté à Joussard en revenant de la Relève à Falher.

Mme Frank Beach (Françoise L'Heureux) d'Edmonton, chez son père M. N.-P. L'Heureux.

M. Pierre Dalton, d'Edmonton, rend visite à ses soeurs Mmes W. Charrois et J. Carrier.

M. et Mme Ephrem L'Heureux, de Vimy à Joussard chez les familles L'Heureux et W. Gagnon.

M. et Mme Léo Blouin et leurs fillettes de Falher, chez les familles Blouin et Leblanc.

M. Albert Brassard est allé en voyage d'affaires à Edmonton ainsi que M. Chailloux.

M. Bertin Dubé est parti au chantier de Slave Lake.

L'abatage des visons est en pleine marche depuis quelques jours. Les éleveurs de visons sont à préparer leurs fourures pour le marché. Nous leur souhaitons un bon prix.

Durant la semaine de la Messe nous souhaitons que tous nos enfants assistent à la messe le matin afin d'attirer sur nous les bénédictions spéciales de cette campagne.

BINGO dimanche le 27, au profit de l'arbre de Noël pour les enfants. Vous êtes tous les bienvenus !

M. N.-P. L'Heureux se prépare pour aller demeurer à Edmonton.

TANGENTE

Bazar

Le 23 octobre a eu lieu notre bazar paroissial. Nous avons constaté combien les gens se sont dévoués et étaient heureux de notre résultat. Les recettes ont été de $585.00 net. Un sincère remerciement à tous nos amis des paroisses environnantes de leur présence et coopération.

Soirée récréative

le 30 eut lieu la veillée récréative les jeunes filles du Cercle d'Economie Domestique à la demeure de M. et Mme A. Bédard. Tous étaient heureux de cette belle soirée, se sont séparés après un délicieux goûter.

Conseil des Enfants de choeur

Les Enfants de choeur se sont formés un conseil entre eux, ils auront chacun leur responsabilité. Président: Adrien Bouchard, vice-président: Henri Bédard, secrétaire: Phillias Chaput, conseillers, Ernest Bédard, André Portelance, Ls-M. Bédard et René Sylvestre. Servant pour dimanche le 13 novembre: A. Bouchard, Ph. Chaput, E. Portelance, A. Portelance; Flambeaux: E. Bédard, Ls.-M. Bédard, H. Gillon, J. Sylvestre; Signaux: H. Bédard.

Centre récréatif de la paroisse

Président: V.-A. Bédard, vice-président: Alphonse Blais, secrétaire: C. Goutier, conseiller: Fr. Gaboury.

Ce mouvement va s'occuper de la patinoire cette hiver et d'un club de Cinéma. Bon courage et bon succès.

Voyage

M. et Mme A Blais ont été en visite en Saskatchewan chez leurs parents.

Baptême

M. et Mme Maurice Boivin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Marie-Evelyne.

M. Raoul Duchesne a été l'heureux gagnant de la montre bracelet pour dame qui a été râflée au profit de la patinoire.

Cours d'Economie Domestique

Les jeunes filles du Cercle d'Economie Domestique ont élu un conseil.

Présidente: Mlle Hélène Bédard, vice-présidente: Mlle Dolorès Jremko, secrétaire-trésorière: Mlle Denise Duchesne, Conseillère: Mlle C. Boicin.

Commissaires d'Ecole

Les Commissaires d'Ecole se sont rendus à Spirit River pour obtenir une nouvelle école de 6 classes.

Visiteur

M. E. Trottier propagandiste de l'A.C.F.A. était de passage le 14 novembre dans notre paroisse.

Cours populaire

Plusieurs jeunes gens et jeunes filles ont suivi les cours populaires ils étaient au nombre de 60 et plus.

Habitation

M. et Mme A. Blain vont résider sous peu dans leur nouvelle demeure près de la salle publique.

Malades

Mme Romuald Lussier a été plusieurs jours en traitements à l'hopital de Spirit River.

M. Bernard Legault s'est cassé un bras en jouant sur le terrain de l'école. Courage Bernard, car tu seras très bien à l'hôpital.

Mme Rolland Thibault nous est revenue de l'hôpital de McLennan avec un gros garçon, né le 14 novembre, il est bien portant ainsi que la maman.

La patinoire va bien, sous peu nos jeunes pourront se récréer sur la glace.

L'Australie, qui a environ la moitié de la population du Canada, a absorbé depuis la fin de la dernière Guerre mondiale environ le même nombre d'immigrants.

Vocations nombreuses en Espagne

Madrid. (CCC) — D'après le supplément du "Guide de l'Eglise en Espagne", plus de 8,000 grands séminaristes pousuivent leurs études sacrées dans ce pays. A la fin de l'année 1954-1955, 1,021 nouveaux prêtres ont été ordonnée, soit une centaine de plus que l'an dernier.

Il y a actuellement en Espagne 18-221 religieux, répartis dans 1,248 maisons, et 73,978 religieuses, dans 4,942 maisons; ces chiffres représentent des augmentations remarquables par rapport aux années précédentes.

La population du Nouveau-Brunswick dépense en moyenne 3.9 pour cent de son revenu personnel pour fins d'éducation. La moyenne en Ontario est de 2.7 pour cent.

* * *

Si la population canadienne était augmentée de 15,000,000 qu'elle est aujourd'hui la production brute se hausserait de $24,000,000,000,000 à $65,000,000,000.

APPARTEMENT DEMANDE

Jeune couple désire appartement 3 pièces, district Université. Tél. 44943. E. Trottier.